

dialog

Dialogues imaginés

L'exposition ***Dialogues imaginés*** est organisée par la **Galerie Colline**, en collaboration avec le **Centre des arts de la Petite église d'Edmundston** et la **Galerie d'art Beaverbrook de Fredericton**. Elle est rendue possible grâce au soutien du **Congrès mondial acadien 2014**, de l'**Université de Moncton, campus d'Edmundston**, de la province du **Nouveau-Brunswick** et de **CI Investments Inc.**

La publication de ce catalogue a été rendue possible grâce au soutien de la **Fondation Sheila Hugh MacKay pour les arts**.

Commissaire invité

Terry Graff

Directeur et conservateur en chef
Galerie d'art Beaverbrook

ISBN 978-2-9814736-0-8

© 2014, Galerie Colline inc.
165, boulevard Hébert
Edmundston (Nouveau-Brunswick) E3V 2S8
CANADA

© Terry Graff, Essai du commissaire invité

Dépôt légal – Bibliothèques et Archives nationales du Québec, 2014

Imagined Dialogues

The ***Imagined Dialogues*** exhibition was organized by **Galerie Colline** in co-operation with the **Centre des arts de la Petite église** in Edmundston and the **Beaverbrook Art Gallery** in Fredericton. It was made possible by financial contributions from the 2014 **World Acadian Congress**, the **Université de Moncton's Edmundston campus**, the **Province of New Brunswick**, and **CI Investments Inc.**

The publication of this catalogue was made possible by **The Sheila Hugh Mackay Foundation for the Arts**.

Guest Curator

Terry Graff

Director/CEO and Chief Curator
Beaverbrook Art Gallery

ISBN 978-2-9814736-0-8

© 2014, Galerie Colline inc.
165 Hébert Boulevard
Edmundston, New Brunswick E3V 2S8
CANADA

© Terry Graff, Guest curator's essay

Legal Deposit – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014





MOT DU PRÉSIDENT DE LA GALERIE COLLINE RÉJEAN TOUSSAINT

Chers artistes,

Au nom des membres de la Galerie Colline, j'ai l'honneur de vous remercier d'avoir accepté de participer à ce projet de création, *Dialogues imaginés*. Un projet artistique qui s'implante dans le cadre du Congrès mondial acadien 2014, et qui regroupe des artistes en arts visuels du Nord-Ouest jumelés aux pionniers de l'art moderne en Acadie du Nouveau-Brunswick, toujours actifs dans la grande région de Moncton.

Deux générations d'artistes acadiens qui se sont côtoyés, influencés, et qui prennent au final des directions bien différentes. Ils ont partagé les problèmes en rapport avec la situation précaire de l'artiste sans toutefois renoncer à leurs projets de création, remodelant l'idée de modernité en s'actualisant sans cesse, et ce, considérant les défis qu'imposent les conditions de vie qui entourent la mise en œuvre de leurs ambitions créatrices.

Selon cet énoncé, l'Acadie est moderne par les préoccupations et les revendications de ses artistes qui alimentent sa diversité artistique. Les « dialogues imaginés » sont l'expression vivifiante de ce flux qui circule du nord au sud et vice-versa.

Je me joins aux membres du Bureau de direction de la Galerie Colline pour exprimer toute notre gratitude vis-à-vis l'équipe du Congrès mondial acadien 2014 ainsi que la Fondation Sheila Hugh Mackay Inc. qui, par leurs contributions financières, nous ont permis de réaliser ce beau projet dont la réussite nous rend extrêmement fiers. Également, merci au Centre des arts de la Petite église d'Edmundston, notre précieux collaborateur, pour nous avoir ouvert les portes de sa salle d'exposition. Il nous a permis de présenter un événement d'envergure et de le rendre accessible à un plus grand nombre de visiteurs.

Bon séjour parmi les Acadiens-Brayons dont les yeux émerveillés seront rivés sur vos œuvres. Veuillez accepter, chers artistes, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux!

Réjean Toussaint

Président
Galerie Colline



MESSAGE FROM THE PRESIDENT OF THE GALERIE COLLINE RÉJEAN TOUSSAINT

Dear Artists,

On behalf of the members of Galerie Colline, I am honoured to have the opportunity to thank you for participating in this creation project, Dialogues imaginés ("Imagined Dialogues"). This artistic project, organized as part of the activities and festivities of the 2014 World Acadian Congress, brings together visual artists from northwestern New Brunswick along with pioneers of modern art in Acadian New Brunswick who remain active in the Greater Moncton area.

These two generations of Acadian artists have spent time with each other, influenced one another, and, ultimately, taken their work in different directions. They have shared the hardships of making a living as artists without giving up on their creative practice, reshaping the idea of modernity by constantly innovating and inventing, always considering the challenges imposed by the lives and conditions that have contextualized the fulfilment of their creative ambitions.

This project confirms that Acadia is modern because of the concerns and the convictions of its artists, who nurture its artistic diversity. The "Imagined Dialogues" are the invigorating expression of creative energies flowing from north to south and vice versa.

On behalf of the executive of Galerie Colline, I would like to express our sincere gratitude to the organizers of the 2014 World Acadian Congress and to The Sheila Hugh Mackay Foundation for their financial contributions, which have made it possible for us to produce this exciting exhibition. This accomplishment makes us very proud. Finally, a special note of appreciation to the Edmundston Arts Center, our partner in this exhibition project, for having opened their doors and their gallery space, allowing us to present this important event and make it available to a larger public audience.

To the artists one and all, I extend my best wishes and thanks. I hope you will enjoy your stay among the Acadians/Brayons, whose eyes will marvel at the art you have created for them.

Réjean Toussaint

President
Galerie Colline



MOT DU PRÉSIDENT DU CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2014 ÉMILIE NADEAU

C'est avec une grande fierté que le Congrès mondial acadien 2014 (CMA 2014) s'associe aux artistes et aux organisateurs du projet «Dialogues imaginés» pour présenter, dans le cadre de ses activités, une exposition du plus haut calibre.

L'Acadie toute entière respire à travers l'énergie et la créativité du monde de la culture et des arts. Et plus encore, le CMA 2014 s'est assuré de bâtir, avec ses artistes, une programmation qui inclut les différentes disciplines artistiques.

Cette exposition reflète bien la richesse de la culture acadienne. Elle est un autre signe tangible de l'énorme contribution des arts au succès imminent du 5^e Congrès mondial acadien.

Puis-je vous inviter tous et toutes à savourer le plaisir de la découverte de cette grande exposition et de le partager avec nos amis de la grande Acadie.

Émilien Nadeau

Président

Congrès mondial acadien 2014



MESSAGE FROM THE PRESIDENT OF THE CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2014 ÉMILIE NADÉAU

It is with great pride that the Congrès mondial acadien 2014 (CMA 2014) joins the artists and organizers of the project “Dialogues imaginés” to present, within the framework of its activities, an exhibition of the highest caliber.

All of l'Acadie breathes through the energy and creativity transmitted by the world of culture and arts. Furthermore, the CMA 2014 made sure to build, with its artists, a program that includes the different artistic disciplines.

This exhibition reflects the rich Acadian culture. It is another tangible sign of the enormous contribution of the arts to the imminent success of the fifth World Acadian Congress.

May I invite you all to enjoy the pleasure of discovering this great exposition and to share it with our friends from all of Acadie.

Émilie Nadeau

President

Congrès mondial acadien 2014



MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FONDATION SHEILA HUGH MACKAY KATHRYN MCCARROLL

La Fondation Sheila Hugh Mackay est fière de présenter *Dialogues imaginés* en partenariat avec la Galerie Colline, le Centre des arts de la Petite église d'Edmundston, la Galerie d'art Beaverbrook et le Congrès mondial acadien 2014. Cette exposition intergénérationnelle unique, qui réunit l'œuvre de 14 créateurs et créatrices du Nouveau-Brunswick, cristallise l'essence de la culture acadienne contemporaine. Tout au long de l'été 2014, ces artistes néo-brunswickois seront au premier plan d'une célébration mondiale de la culture française à Edmundston. Ils seront également au cœur des expositions que la Galerie d'art Beaverbrook présentera cet automne.

Depuis sa création en 1987, la Fondation Sheila Hugh Mackay, s'appuyant sur la conviction que chaque projet unique contribue au développement des arts visuels au Nouveau-Brunswick, soutient un large éventail de projets spéciaux, en plus d'offrir différents programmes de bourses et de prix. En attribuant une importante subvention à *Dialogues imaginés* en 2014, la Fondation reconnaît la vision et le dévouement des personnes qui ont mené à bien cet ambitieux projet. Félicitations à Christian Michaud et à Vicky Lentz pour leurs efforts inlassables qui ont permis de faire de ces « dialogues » une réalité. L'expertise en conservation de Terry Graff et l'engagement de la Galerie d'art Beaverbrook à l'égard de ce projet auront pour effet d'enrichir la visite de cette exposition.

Félicitons et remercions sincèrement les artistes Marie Hélène Allain, Jacques Arseneault, Louise Bourque, Luc A. Charette, Herménégilde Chiasson, Léo-Paul Cyr, Éveline Gallant Fournier, André Lapointe, Vicky Lentz, Christian Michaud, Serge V. Richard, Claude Roussel, Roméo Savoie et Réjean Toussaint. Vous enrichissez nos vies.

Kathryn McCarroll

Directrice générale
Fondation Sheila Hugh Mackay



MESSAGE FROM THE EXECUTIVE DIRECTOR OF THE SHEILA HUGH MACKAY FOUNDATION KATHRYN MCCARROLL

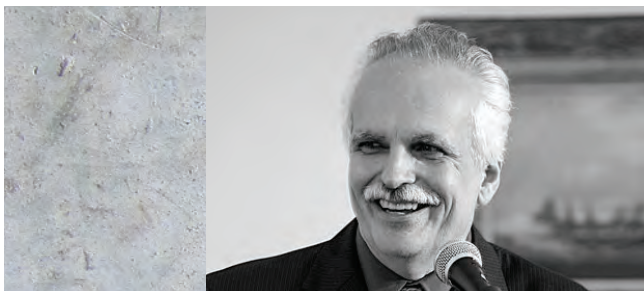
The Sheila Hugh Mackay Foundation is proud to work in partnership with Galerie Colline, the Centre des arts de la Petite église d'Edmundston, the Beaverbrook Art Gallery and the World Acadian Congress 2014 to present Imagined Dialogues. This unique intergenerational exhibition showcases the work of fourteen creative voices from New Brunswick and crystallizes the essence of contemporary Acadian culture. Throughout the summer of 2014, New Brunswick artists will be at the forefront of a global celebration of French culture in Edmundston and a highlight of the autumn exhibitions at the Beaverbrook Art Gallery.

Since its formation in 1987, The Sheila Hugh Mackay Foundation supports a wide range of special projects in addition to its various award programs, in the belief that each unique project contributes to the advancement of the visual arts in New Brunswick. In selecting Imagined Dialogues for a major 2014 grant, the foundation acknowledges the vision and dedication of many who have organized this significant Endeavour. Congratulations to Christian Michaud and Vicky Lentz for tireless work to make this creative dialogues a reality. The curatorial expertise of Terry Graff and the commitment of the Beaverbrook Art Gallery to this project will provide a rich context for all who experience the exhibition.

Finally, congratulations and appreciation to the artists; Marie Hélène Allain, Jacques Arseneault, Louise Bourque, Luc A. Charette, Herménégilde Chiasson, Léo-Paul Cyr, Éveline Gallant Fournier, André Lapointe, Vicky Lentz, Christian Michaud, Serge V. Richard, Claude Roussel, Roméo Savoie, Réjean Toussaint. You enrich our lives.

Kathryn McCarroll

Executive Director
The Sheila Hugh Mackay Foundation



MOT DU DIRECTEUR ET CONSERVATEUR EN CHEF DE LA GALERIE D'ART BEAVERBROOK TERRY GRAFF

Galerie officielle du Nouveau-Brunswick, la Galerie d'art Beaverbrook joue un rôle actif dans la vie culturelle, sociale et économique de la province. Conjuguant perspective mondiale et enrichissement de la vie locale par l'art, cet établissement provincial propose un large éventail d'expositions, de programmes et de services qui rendent l'art accessible et significatif pour un large public. Le soutien que la Galerie d'art Beaverbrook apporte à de nombreux artistes d'exception du Nouveau-Brunswick et le rapprochement qu'elle favorise entre leurs œuvres et la communauté contribuent à créer un milieu culturel dynamique dans la province.

La Galerie d'art Beaverbrook est particulièrement heureuse de présenter *Dialogues imaginés* au Congrès mondial acadien 2014, à Edmundston, en association avec la Galerie Colline et le Centre des arts de la Petite église d'Edmundston. C'est également avec une grande fierté qu'elle accueillera cette exposition dans ses locaux. À titre de commissaire de l'exposition, je tiens à exprimer mes remerciements personnels aux organisateurs Vicky Lentz et Christian Michaud pour leur gigantesque travail en coulisses et à féliciter les artistes pour leur créativité et leur engagement extraordinaires.

Au nom du conseil d'administration et du personnel de la Galerie, je tiens également à remercier la Fondation Sheila Hugh Mackay pour son précieux appui financier et à exprimer ma gratitude à CI Investments Inc. pour sa généreuse contribution à titre de commanditaire principal de l'exposition à la Galerie d'art Beaverbrook.

Terry Graff

Directeur et conservateur en chef
Galerie d'art Beaverbrook



MESSAGE FROM THE DIRECTOR/CEO AND CHIEF CURATOR OF THE BEAVERBROOK ART GALLERY TERRY GRAFF

As the officially designated “art gallery of New Brunswick”, the Beaverbrook Art Gallery plays a proactive role in the cultural, social, and economic life of the province. Combining a global perspective with grounding in our home place in Atlantic Canada, we are committed to delivering public value by providing a wide spectrum of exhibitions, programs and services that speak to diverse audiences in meaningful ways. By supporting New Brunswick’s many outstanding artists, and by promoting public engagement with their work, we help to create a vibrant cultural community in the province.

We are especially pleased to partner with Galerie Colline and the Centre des arts de la Petite église d’Edmundston in the presentation of Imagined Dialogues at the 2014 World Acadian Congress in Edmundston, and are honoured to also host this exciting exhibition at the Beaverbrook Art Gallery. As curator of the exhibition, I wish to express my personal thanks to organizers Vicky Lentz and Christian Michaud for all of their tremendous work behind the scenes, and to extend heart-felt congratulations to all of the artists for their extraordinary creativity and commitment.

On behalf of the Gallery’s board of governors and staff, I would like to acknowledge and thank The Sheila Hugh Mackay Foundation for its valued financial support, and to express our gratitude to CI Investments Inc. for its generous contribution as presenting sponsor of the exhibition at the Beaverbrook Art Gallery.

Terry Graff

Director/CEO and Chief Curator
Beaverbrook Art Gallery



DIALOGUES IMAGINÉS TERRY GRAFF

Cette exposition se veut un dialogue intergénérationnel autour des œuvres nouvellement créées par 14 artistes néo-brunswickois contemporains et présentées en sept paires, établies par les artistes eux-mêmes selon un accord mutuel sur des questions de création et des idées contemporaines précises. Mettant en lumière l'effet positif et profond d'artistes acadiens de première génération, qui, innovateurs, ont ouvert la voie à l'épanouissement de la modernité en Acadie, cette exposition explore l'importance de l'influence et de l'hommage tout en se penchant sur la place intégrale de la communauté et de la mémoire dans l'évolution des pratiques artistiques contemporaines au Nouveau-Brunswick.

Dialogues imaginés met en évidence un art magnifique, chargé d'une connotation et d'une fonction sociales. Transmis d'une génération à l'autre et passé, sous l'effet de la communication ancrée dans la spécificité géographique du Nouveau-Brunswick, depuis le nord-ouest de la province jusqu'à Moncton et les environs dans le sud, cet art n'a jamais cessé de témoigner d'une portée et d'une résonance mondiales. Cela ne signifie pas pour autant que tous les artistes appartiennent à la même école de pensée. Au contraire, les visiteurs sont confrontés à une diversité de perspectives stimulantes. L'exposition leur propose de tenir compte de la manière dont certains éléments artistiques communs et certaines méthodes de travail (p. ex., le traitement du contenu formel ou l'utilisation partagée de thèmes iconographiques) servent à révéler un lien vif entre le passé et le présent. Ce phénomène nourrit l'évolution de l'activité de l'art contemporain au Nouveau-Brunswick et assure un dialogue continu chargé de vitalité artistique et créative.

Les artistes sont ainsi jumelés : Claude Roussel et Luc A. Charette; Roméo Savoie et Christian Michaud; Marie Hélène Allain et Éveline Gallant Fournier; André Lapointe et Vicky Lentz; Léo-Paul Cyr et Serge V. Richard; Jacques Arseneault et Réjean Toussaint; Herménégilde Chiasson et Louise Bourque.

Il y a 60 ans, l'artiste chevronné Claude Roussel – considéré à juste titre comme le père fondateur de l'art moderne en Acadie –, n'aurait pu imaginé qu'un tel projet puisse voir le jour. Sa langue et ses origines lui compliquant l'accès aux écoles d'art anglophones des Maritimes, l'ambitieux Claude Roussel déménage à Montréal pour étudier à l'École des Beaux-Arts. Diplômé en sculpture et en enseignement en 1956, il rentre à Edmundston, sa ville natale, où il devient le premier artiste professionnel à enseigner dans les écoles

publiques néo-brunswickoises. « J'étais bien conscient qu'il n'existait pas de tradition en art visuel, tumulte de l'histoire acadienne oblige, se souvient-il, et j'ai consacré beaucoup d'énergie, comme enseignant, à sensibiliser le public à l'art. » (*Vie des arts*, n° 192, automne 2003, p. 95) [traduction libre] En 1959, Claude Roussel est nommé conservateur adjoint de la Galerie d'art Beaverbrook, par son fondateur même, Lord Beaverbrook, qui y voit un moyen d'assurer un lien entre les communautés acadienne et anglaise. Par la suite, le Conseil des Arts du Canada fournira à Claude Roussel la possibilité d'étudier en Europe. Il deviendra ensuite le premier artiste en résidence de l'Université de Moncton, dont il fonde le Département des arts visuels en 1963. C'est grâce à sa persévérance et à son leadership, et au soutien du père Clément Cormier et des Sœurs du Sacré Cœur, qu'un programme de premier cycle en arts visuels pourra être créé en 1972. En 1965, Claude Roussel fonde la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM) (aujourd'hui appelée Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen) et, en 1971, le bureau de Moncton du Front des artistes canadiens (CARFAC).

Les artistes acadiens des générations suivantes doivent beaucoup à Claude Roussel qui, tel un missionnaire, ébranle l'art traditionnel acadien en repoussant les limites de l'expression créative et en stimulant les attitudes et les activités professionnelles. L'artiste Herménégilde Chiasson l'a d'ailleurs qualifié de personnalité la plus remarquable des arts visuels du Nouveau-Brunswick, « car c'est avec la création de structures mises en place par Claude Roussel [...] que l'Acadie devait recouvrer une vision et des images qu'on lui avait longtemps refusées. » (*Claude Roussel*, sculpteur, Herménégilde Chiasson et Patrick Laurette, Les Éditions d'Acadie, 1985). Par le fait d'explorer de nouvelles façons de faire de l'art et d'innover sans pour autant perdre son identité régionale acadienne, Roussel a démontré ce qui était possible, déclarant : « Notre art peut être aussi significatif et différent que celui qui se fait à Montréal, Toronto ou Vancouver. » (*Vie des arts* n° 192, automne 2003, p. 95) [traduction libre]

En 70 ans de carrière et au moyen de techniques innovantes et d'un large éventail de matériaux, notamment le papier sculpture, les résines et le plastique formé sous vide, Claude Roussel a exprimé une multitude d'idées et de thèmes, dont bon nombre traitent directement de diverses questions sociopolitiques qui touchent les



IMAGINED DIALOGUES TERRY GRAFF

This exhibition constitutes an intergenerational dialogue precipitated by the freshly created work of fourteen contemporary New Brunswick artists installed in seven pairings determined by the artists themselves and based on a mutual understanding of contemporary ideas and investigations in the visual arts. Highlighting the profound and positive impact of trailblazing, first-generation Acadian artists who paved the way for the blossoming of modernity in Acadie, it explores the importance of influence and homage, and the integral place of community and memory in the development of contemporary art practices in New Brunswick.

Featured is compelling art of social significance and social function that has been transmitted from one generation to the next, as well as from the northwest of the province to Moncton and surrounding area in the south through cross-communications grounded in the geographical specificity of New Brunswick, but global in scope and resonance. This does not mean that all of the artists belong to the same school of thought. On the contrary, viewers are confronted with a diversity of challenging perspectives. By virtue of the exhibition's curatorial premise, they are asked to consider how certain similarities or commonalities between artists and in ways of working, such as in the processing of formal content and/or in the use of shared iconographic themes, are serving to reveal a living connection between past and present, a phenomenon that is nurturing the development of contemporary art activity in New Brunswick, and ensuring a continued dialogue of artistic and creative vitality.

Artist pairings are as follows: Claude Roussel and Luc A. Charette; Roméo Savoie and Christian Michaud; Marie Hélène Allain and Éveline Gallant Fournier; André Lapointe and Vicky Lentz; Léo-Paul Cyr and Serge V. Richard; Jacques Arseneault and Réjean Toussaint; and Herménégilde Chiasson and Louise Bourque.

This project could not have been imagined sixty years ago by veteran artist Claude Roussel, who has been rightfully deemed the founding father of modern art in Acadie. Cut off by language and background from the English art schools in the Maritimes, Roussel's ambition led him to Montreal where he studied at the École des Beaux-Arts.

After he obtained his diplomas in sculpture and teaching in 1956, he returned to his hometown of Edmundston and became the first professional artist to teach in New Brunswick's public schools. He recalls: "I was aware of the lack of visual art tradition brought on by our tumultuous Acadian history and devoted much of my energy in art education to sensitizing the public to art" (*Vie des arts* no. 192, Autumn, 2003, 95). In 1959, he was appointed to the position of assistant curator at the Beaverbrook Art Gallery by Lord Beaverbrook as a link between the Acadian and English communities, and then, with assistance from the Canada Council, was given the opportunity to travel and study in Europe. He became the Université de Moncton's first artist in residence and founded its Department of Visual Arts in 1963. It was through his perseverance and guiding spirit, along with the support of Father Clément Cormier and Les Sœurs du Sacré Cœur, that an undergraduate program in the visual arts was established in 1972. In addition, he also founded the Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM) in 1965 (now called Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen), and the Moncton branch of CAR (Canadian Artists' Representation) in 1971.

Subsequent generations of Acadian artists are indebted to Roussel for his early missionary work, which challenged the inner sanctum of traditional Acadian art by stretching the boundaries of creative expression and stimulating professional attitudes and activities. Artist Herménégilde Chiasson has called him "the most noteworthy of all visual arts figures to come out of New Brunswick. . . For it is thanks to Claude Roussel's efforts. . . that l'Acadie was to regain the images and vision which she had long been denied" (*Claude Roussel* by Herménégilde Chiasson and Patrick Laurette, Les Éditions d'Acadie, 1985). By maintaining a regional identity as an Acadian while exploring new and innovative ways of making art, Roussel has demonstrated what is possible, stating: "Our art can be as meaningful and different from that of Montreal, Toronto or Vancouver" (*Vie des arts* no. 192, Autumn, 2003, 95).

Using innovative techniques and a diverse range of materials that includes cast paper, resins, and vacuum-formed plastic, Roussel has covered a multitude of ideas and themes in his art over the course of his seventy-year career, many of which have spoken directly to the various socio-political issues affecting New Brunswick



DIALOGUES IMAGINÉS TERRY GRAFF

Acadiens du Nouveau-Brunswick. Le voyage de sa vie est contenu dans un assemblage autobiographique, c'est-à-dire une mémoire visuelle englobant plusieurs éléments, y compris une forme circulaire suspendue ou un mandala composé de fragments de collages, qui unissent l'expérience individuelle et l'autodocumentation de l'artiste à l'identité collective de la communauté acadienne. En plus de reconnaître l'importance de la famille, et des nombreux amis, collègues et associés qui ont soutenu et influencé l'artiste tout au long de sa vie créatrice, cette œuvre démontre la fonction communicative d'une forme d'art qui raconte sa propre histoire personnelle.

Le jumelage de Claude Roussel avec Luc A. Charette est particulièrement approprié, le premier ayant été professeur et mentor du second. Influencé par l'inventivité dont son maître fait preuve avec les matières, Luc A. Charette est connu pour la très grande diversité de ses œuvres. Pensons, par exemple, à ses constructions, installations et prestations multimédias ou à la multitude de projets relatifs aux nouveaux médias qui s'approprient souvent des images de la culture populaire ou y font référence. Sa parodie de la célèbre pièce *La Sagouine*, de l'auteure acadienne Antonine Maillet, remet en question l'idée que la culture acadienne ne pourrait être définie qu'en termes de traditions folkloriques pittoresques et immuables et que le personnage serait une relique du passé préservée par le Village Historique Acadien pour les touristes en visite au Nouveau-Brunswick. En estompant la démarcation entre la culture acadienne, la modernisation et la mondialisation, Luc A. Charette fusionne avec fantaisie la légendaire laveuse de plancher et ancienne fille à matelot (dont l'image, sur la couverture du livre d'Antonine Maillet, provient d'une peinture de Pieter Bruegel l'Ancien) et *Les aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. L'installation comprend un film d'animation image par image de 20 minutes où la « Sag.win », se fait guide touristique et suit, comme Alice, un lapin (dans ce cas, le fameux lapin des piles Energizer) et part à la découverte des merveilles du monde moderne, entre autres l'Empire State Building, la Statue de la Liberté, Big Ben, la Tour Eiffel, le mont Rushmore, le pont Golden Gate, la cathédrale Notre-Dame, la Tour du CN et le pont de la Confédération.

À l'instar de Claude Roussel, Roméo Savoie a joué un rôle fondamental dans l'évolution des arts visuels en Acadie. Savoie a découvert sa vocation de peintre en 1964 à l'occasion d'un voyage en Europe où il s'est imprégné du travail de grands artistes visuels et fait sa première aquarelle. Diplômé en architecture de l'École des Beaux-Arts de Montréal

(1956), il travaille comme architecte à Edmundston jusqu'en 1970 avant de s'installer à Moncton pour se consacrer entièrement à l'évolution de son art. Influencé par l'expressionnisme abstrait, un mouvement artistique dominant des années 1950 et son équivalent parisien, l'art informel, en particulier l'œuvre d'Antoni Tàpies qui allie peinture, collage, objets trouvés et éléments de graffiti, Roméo Savoie domine actuellement la scène de la peinture abstraite néo-brunswickoise. Son utilisation des couleurs monochromatiques ou sobres, associée à une forme intuitive très personnelle de marquage ou d'écriture picturale se caractérisant par des lignes et des lacérations gravées et griffonnées, met l'accent sur la matérialité de l'œuvre. Le motif d'éventail, qu'on retrouve dans bon nombre de ses peintures, vient de son intérêt pour la culture japonaise, en particulier l'architecture de la maison japonaise traditionnelle.

Roméo Savoie est jumelé avec Christian Michaud qui a fait un retour à la peinture après avoir été inspiré, en 2007, par l'exposition rétrospective de Savoie à la Galerie Colline d'Edmundston. L'œuvre artistique de Christian Michaud, axée sur le procédé, partage des affinités avec le travail de Roméo Savoie. En effet, l'artiste travaille sa toile en y laissant, par des interactions contrôlées et des négociations avec la chance ou tout simplement au hasard, des traces ou des empreintes d'information visuelle superposées. Il est également influencé par l'Arte Povera, un mouvement qui a chevauché les décennies 1960 et 1970. L'importance que Michaud accorde à la qualité intrinsèque de la substance matérielle de la peinture attire l'attention sur l'acte existentiel de la création d'une œuvre d'art et sur la transformation d'un tableau en une histoire unique en soi. Préoccupé par les forces contextuelles qui ont façonné son évolution en tant qu'artiste, Christian Michaud œuvre de manière à constituer un langage organique et poétique du caractère matériel de la surface qui sert de preuve de son expérience personnelle et de lien avec le processus créatif dans le temps et l'espace. Faisant référence aux influences de l'histoire de l'art, qui remonte aux peintures rupestres paléolithiques des grottes de Lascaux dans le sud-ouest de la France, cette œuvre témoigne de notre condition de simple humain dans le monde hautement technologique d'aujourd'hui.



IMAGINED DIALOGUES TERRY GRAFF

Acadians. His life's journey is encapsulated in an autobiographical assemblage, a visual memoir consisting of several components, including a suspended circular form or mandala comprised of collaged fragments that link the artist's individual experience and self-documentation with the collective identity of the Acadian community. Acknowledging the importance of family, and the many friends, colleagues, and associates who supported and influenced the artist throughout his creative life, this work is a demonstration of the communicative function of art through the telling of one's own personal story.

The pairing of Roussel with Luc A. Charette is a most fitting one, as Roussel was a teacher and mentor to Charette. Influenced by the senior artist's inventiveness with materials, Charette is known for a very wide variety of creative work, including multimedia constructions, installations, performances, and a host of projects involving new media that often appropriate images from, or reference, popular culture. His parody of the renowned Acadian author Antonine Maillet's *La Sagouine* poses a challenge to the view that Acadian culture can only be defined in terms of quaint and static folkloric traditions, that it is a relic of the past preserved at the Acadian Historical Village for curious tourists visiting New Brunswick. Blurring the gap between Acadian culture, modernization, and globalization, he presents a whimsical mash-up of the legendary dirt-poor charwoman and former prostitute (her image appropriated for the cover of Maillet's book from a painting by Pieter Bruegel the Elder) and Lewis Carroll's *Alice's Adventures in Wonderland*. The installation includes a twenty-minute stop-motion animation film that features the "Sag.win" as a travel guide, who like Alice, follows a rabbit (in this case, the ever-lasting Energizer Bunny) around the globe visiting manmade wonders of the world, such as the Empire State Building, the Statue of Liberty, Big Ben, the Eiffel Tower, Mount Rushmore, the Golden Gate Bridge, Notre-Dame Cathedral, the CN Tower, Confederation Bridge, and several others.

Along with Roussel, the other seminal artist in the evolution of the visual arts in Acadie is Roméo Savoie, who found his calling as a painter in 1964 during a visit to Europe, where he absorbed the work of its leading visual artists and created his first watercolours. After graduating with a degree in architecture from the École des Beaux-Arts in Montreal

in 1956, he worked as an architect in Edmundston until 1970, which is when he decided to relocate to Moncton to devote full attention to the development of his art. Influenced by the New York School of Abstract Expressionism of the 1950s, and its Parisian counterpart, Art Informel, particularly the work of Antoni Tàpies, which combines painting with collage, found objects, and elements of graffiti, Savoie is the most prominent abstract painter currently practicing in New Brunswick. His use of monochromatic or muted colours, along with an intensely personal, intuitive form of mark-making or pictorial writing involving incised and scribbled lines and lacerations, places focus on the materiality of the work. The fan motif, which recurs in many of his paintings, derives from his interest in Japanese culture, particularly in the architecture of the traditional Japanese house.

Savoie is paired with Christian Michaud, who was inspired to return to painting after seeing the senior artist's retrospective exhibition when it was presented at Galerie Colline in Edmundston in 2007. Michaud's process-driven art shares affinities with Savoie's work, particularly in the building up of the surface of a painting with traces or imprints of visual information through controlled interactions and negotiations with chance or random occurrences. It is also influenced by the Arte Povera movement of the 1960s and early 1970s. Michaud's focus on the inherent quality of the material substance of paint itself draws attention to the existential act of making a work of art, and the transformation of a painting into its own history. Concerned with the contextual forces that have shaped his development as an artist, his work constitutes an organic and poetic language of surface materiality that serves as evidence of his personal experience and connection with the creative process in time and space. Referencing the influences of art history, which extends back to the Paleolithic cave paintings in Lascaux in southwestern France, it stands as witness to our all-too-human condition in the highly technological, contemporary world of today.



DIALOGUES IMAGINÉS TERRY GRAFF

À la fois artiste chevronnée et religieuse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Marie Hélène Allain vit et travaille à Sainte-Marie-de-Kent, un village acadien rural du sud du Nouveau-Brunswick intégrant ses deux vocations, qui peuvent sembler disparates, dans la sculpture abstraite, qu'elle perçoit comme un moyen efficace d'exprimer le caractère extraordinaire du sacré et de faire évoluer sa propre spiritualité. Par l'assemblage de matériaux contrastants – marbre, granit, calcaire, bois, métal – elle a créé trois formes totémiques qui symbolisent le sens commun et le contenu rituel qui pourrait se dégager d'une réunion d'une diaspora. Son œuvre souligne le fait que le Congrès mondial acadien est une réaffirmation des liens communs et une célébration des espoirs, des rêves et des aspirations d'un peuple dispersé. En somme, c'est une façon de renouer avec le caractère spirituel et les valeurs fondamentales de l'Acadie.

Éveline Gallant Fournier exprime, elle aussi, la spiritualité par l'utilisation d'images symboliques. Dans ses peintures, sculptures, installations et œuvres d'art public et d'art nature, elle présente une vision personnelle, basée sur le savoir profond et primitif ancré dans nos tripes et en lien à la terre vivante. Ses œuvres, qui explorent l'identité du corps et de la terre, font allusion à la sagesse des religions matriarcales de la préhistoire, au contenu mythique et rituel antique lié aux cycles de la vie et de la mort et à la fertilité de la nature. Dans un monde trop industrialisé, urbanisé, commercialisé et modernisé qui est confronté à une crise écologique, l'artiste se fait gardienne de la mémoire, revivifiant les aspects archétypaux de l'inconscient féminin. À travers son art chamanique, elle montre comment la terre nous parle et nous enseigne, à condition de bien vouloir l'écouter, révélant ainsi la fausse dichotomie entre nature et culture et le caractère sacré qui se cache dans toute forme de vie.

Tout comme Éveline Gallant Fournier, André Lapointe et Vicky Lentz peuvent être qualifiés d'artistes de l'environnement. Tous deux conçoivent l'art comme un élément de la nature et s'inspirent de l'environnement et de ses qualités. Leurs sculptures sont construites directement dans le paysage à partir des matières naturelles se trouvant sur place. Inspirés par la beauté des espaces naturels du Nouveau-Brunswick, André Lapointe et Vicky Lentz font un travail qui nous encourage à redécouvrir, à améliorer et à mieux comprendre notre relation avec la nature.

Pour ce projet, André Lapointe a créé une œuvre au sol qui juxtapose des anneaux de croissance d'arbres et des bandes concentriques sur des coquillages, eux-mêmes disposés de manière circulaire. Cette installation sculpturale évoque le processus de l'évolution, les cycles saisonniers et climatiques et le temps qui passe, autant d'éléments qui conditionnent la nature, dont la culture fait partie. Les anneaux de croissance constituent un témoignage du passé. En effet, tout comme le « vécu » des arbres et des coquillages laisse des marques révélatrices de conditions environnementales particulières, les expériences des êtres humains témoignent aussi d'une histoire. Lapointe applique la métaphore des anneaux de croissance des arbres à la culture acadienne en plein essor, tout en faisant allusion à l'œuvre nature de l'artiste Dennis Oppenheim, *Annual Rings* (1968), une série de cercles gravés dans un paysage couvert de neige, à la frontière canado-américaine.

Vicky Lentz voit l'art comme une activité qui la rapproche de la terre. Son œuvre évoque la dialectique nature-culture et suscite des questions concrètes d'ordre écologique. L'observateur est ainsi invité à réfléchir à une relation plus sensée, éthique et spirituelle avec l'environnement. L'artiste fait appel à des éléments d'artisanat et à une série méticuleuse d'interventions et de gestes répétés pour obtenir une magnifique superposition de matières qui incorpore notamment des turquoises. Pour cette exposition, l'assemblage de Vicky Lentz fusionne une image photographique du militant écologique des Premières Nations Richard Berens, à Falls Brook, au Nouveau-Brunswick, à des pétroglyphes de tortue et de castor qui sont enveloppés dans un voile composé de feuilles de bouleau et de peuplier et confectionné à l'aide d'un mélange de colle chaude et de couleur acrylique transparente. L'œuvre traite du thème de l'eau – « Samaqan » en langue malécite. L'eau, bien sûr, est la base de toute vie, notre ressource la plus précieuse, la substance la plus abondante dans notre corps et le dénominateur commun qui rassemble le monde animal, humain et végétal. Lentz a rencontré Berens alors qu'il effectuait son périple pédestre – Turtle Sounds Walk – à travers le Canada pour « nos terres et les droits de nos enfants et des générations à venir ».



IMAGINED DIALOGUES

TERRY GRAFF

Marie Hélène Allain is both a senior artist and a nun of the Order of Les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. Living and working in the rural Acadian village of Sainte-Marie-de-Kent in southeastern New Brunswick, she has integrated her two seemingly disparate callings in the creation of abstract sculpture, which she has found to be a potent vehicle for expressing the ineffable character of the sacred and for developing her personal spirituality. Through assemblage of contrasting materials – marble, granite, limestone, wood, and metal – she has created three symbolic totemic forms that resonate with communal meaning and ritual content in an imagined reunion of a diaspora community coming together. Her work marks the occasion of the Acadian World Congress as a reaffirmation of common bonds, a celebration of shared hopes, dreams, and aspirations; in short, a reconnection with the spiritual essence and enduring values of Acadie.

Éveline Gallant Fournier also expresses the spiritual realm through the use of symbolic imagery. In her paintings, sculptures, installations, public artworks, and land art, she presents a personal vision based on a deep, primal knowledge held within the tissues of our bodies and connected to the living earth. Her expressions of body-earth identification allude to the wisdom of matriarchal religions of prehistory, to ancient mythical and ritual content related to the cycles of life and death, and to the fertility of nature. In an overly industrialized, urbanized, commercialized and modernized world that faces ecological crisis, the artist, as keeper of memory, revivifies the feminine archetypal unconscious. Through her shamanic art, she demonstrates how the earth talks to and teaches us if we but listen, revealing the false dichotomy between nature and culture, and the hidden sacredness within all life.

Like Fournier, André Lapointe and Vicky Lentz can be identified as environmental artists. Both operate from a vision of art as part of nature, are sensitive to design as a quality of nature, and have created sculptural constructions directly in the landscape using natural materials available on site. Inspired by the beauty and wonder of New Brunswick's natural spaces, both artists make work that encourages us to rediscover and improve our relationship with, and understanding of, the natural world.

For this project, Lapointe has created a floor work that juxtaposes patterns of tree rings, or growth rings, with the concentric layered bands on seashells, which themselves are arranged in a circular formation. The sculptural installation references the process of evolution and the seasonal and climatic cycles in the passage of time that undergirds all of nature, of which culture is a part. The mapping of growth rings constitutes a record of the past, and just as the life experiences of trees and shells leave tell-tale marks in response to particular environmental conditions, so too do the experiences of human beings. Lapointe applies the metaphor of growth rings in nature to a thriving Acadian culture, while also alluding to earth artist Dennis Oppenheim's *Annual Rings*, 1968, a series of circles that were carved in a snow-covered landscape spanning the U.S.A./Canada border.

Vicky Lentz makes art as an earth-bonding activity. Her work speaks to the nature/culture dialectic and incites topical ecological questions that prompt the viewer towards consideration of a more sensitized, ethical, and spiritual relationship to the environment. She utilizes elements of craft in an often labour-intensive process of repeated actions to achieve a visually sumptuous layering of materials, which includes the use of turquoise stones. Her mixed media assemblage for this exhibition conjoins a photographic image of First Nations environmental activist Richard Berens at Falls Brook, New Brunswick, with petroglyph symbols of the turtle and beaver, all of which are shrouded in an intricate filigree veil of birch and poplar leaves created from hot glue mixed with transparent acrylic colour. Its focus is the subject of water, or "Samaqan", as it is called in the Maliseet language. Water, of course, is the basis of all life, our most valuable resource, the most abundant substance in our bodies, and the common denominator that connects animal, human, and plant. Lentz met Berens when he was passing through on his Turtle Sounds Walk, a trek he made across Canada "for our lands and rights of our children and generations to come," as he has articulated.



DIALOGUES IMAGINÉS TERRY GRAFF

Léo-Paul Cyr est sculpteur et professeur agrégé en art et éducation artistique à l'Université du Maine à Presque Isle, dans le Maine. En 2000, il a obtenu un doctorat en enseignement de l'art de l'Université Columbia. Sa thèse, *A Conversation between Sculptor and Stone* (Conversation entre le sculpteur et la pierre) envisage la sculpture comme une activité relationnelle d'où émanent la pensée et la signification. Influencé par la sensibilité artistique et l'esthétique réductrice d'Isamu Noguchi, un des sculpteurs du XX^e siècle les plus acclamés par la critique qui considère l'espace autour d'un objet aussi important que l'objet lui-même, Cyr élabore, à l'aide de la pierre souvent combinée à du bois ou à du métal, des sculptures abstraites simples et minimalistes, mais d'une signification profonde. Préoccupé par les relations entre les objets et l'espace, l'artiste considère la pierre comme un partenaire dans son processus créatif, laissant la forme naturelle, le caractère et la beauté innée de la matière déterminer l'aspect que prendra l'œuvre. Pour cette exposition, Léo-Paul Cyr a installé à la verticale plusieurs cylindres de granite sur une plate-forme horizontale en acier inoxydable, créant ainsi une configuration spatiale qui suggère la topographie d'une forêt ou d'une communauté. L'espace, la texture et la couleur se conjuguent pour évoquer une association d'idées conceptuelles liées à l'individualité et à l'unité, à la diversité et à la communauté.

Alors que Léo-Paul Cyr a recours au langage subtil de l'abstraction pour exprimer la diversité, Serge V. Richard s'appuie sur le réalisme évocateur d'une épinette évidée, qu'il compare à une chirurgie à cœur ouvert, tirant ainsi une sorte de sonnette d'alarme visuelle au sujet de la grave perte de biodiversité. Passionnément amoureux de la nature, Serge V. Richard attire l'attention sur les problèmes que posent la dégradation de l'environnement ainsi que l'abus et la perte de ressources naturelles, sacrifiées sur l'autel de la cupidité des entreprises et de leurs bénéfices. Son œuvre, croisement de sculpture et d'activisme écologique, est présentée à point nommé. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick vient, en effet, de dévoiler son tout nouveau, et extrêmement controversé, plan de gestion des forêts qui vise à augmenter la coupe à blanc sur les terres de la Couronne. Le gouvernement affirme que ce plan se traduira par un grand nombre de nouveaux emplois pour les Néo-Brunswickois, mais de nombreux écologistes avertissent qu'il contribuera également à réduire les zones de conservation, les aires d'hivernage des cerfs de Virginie et d'autres habitats de la faune.

Au moins trois liens unissent l'artiste maître-graveur Jacques Arseneault et le peintre Réjean Toussaint, jumelés pour cette exposition : Réjean Toussaint a suivi le programme en arts visuels de l'Université de Moncton où Jacques Arseneault enseigne. Les deux artistes créent des œuvres surréalistes caractérisées par une juxtaposition d'images éclectiques et étonnantes où des personnages nouent un dialogue intime. Du côté de Jacques Arseneault, les impressions complexes et composées de plusieurs couches découlent de sa fascination pour les mots. Elles sont constituées d'un mélange d'images associatives, inspirées de sources littéraires comme les fictions de Franz Kafka sur les horreurs et l'absurdité de la vie et les sous-entendus et jeux de mots bizarres, oniriques et surréalistes du romancier français d'avant-garde Raymond Roussel. Pour sa part, Réjean Toussaint fait des rêves étranges et marquants depuis l'enfance, il puise l'objet de son art dans les images vacillantes qui lui viennent de façon involontaire dans son sommeil. Les deux artistes produisent des espaces étonnants où le conscient et l'inconscient se heurtent, un espace de rêves lucides qui provoque une réflexion originale et dégage des pensées et des possibilités refoulées par notre côté rationnel.

Réjean Toussaint a créé un royaume imaginaire, issu du monde enfantin, habité par un étrange ensemble de créatures anthropomorphiques, comme des animaux, oiseaux, insectes, légumes et curieux personnages. Son œuvre consiste en deux scénarios-maquettes, ou bouts de films, installés de manière horizontale et parallèle. La rangée supérieure est une série de tableaux expressionnistes peints par petites touches. La rangée du bas se compose de dessins réalisés à l'encre et à la teinture, dont du cirage à chaussure, qui font ressortir la qualité graphique de l'œuvre d'Arseneault. Bien que le format de la présentation laisse penser qu'il s'agit d'un récit continu, l'imagerie incongrue et inattendue bouleverse les motifs et concepts familiers. Une fille en suspension dans l'air, un homme-oiseau lisant un livre et un chat se regardant dans un miroir et y voyant le visage d'un homme sont quelques-uns de ces fragments de rêves insaisissables assemblés pour cette œuvre.



IMAGINED DIALOGUES TERRY GRAFF

Léo-Paul Cyr is a sculptor and Associate Professor of Art and Art Education at the University of Maine at Presque Isle, Maine. He completed a Doctorate in Art Education in 2000 at Columbia University with a thoughtful dissertation titled *A Conversation between Sculptor and Stone*, which explores sculpture as essentially a relational activity from which thought and meaning are made manifest. Influenced by the artistic sensibility and reductive aesthetic of Isamu Noguchi, one of the twentieth century's most critically acclaimed sculptors who treated the space around an object as important as the object itself, Cyr works with stone often combined with wood or metal in the creation of simple, yet profound, minimalist abstract sculpture. Concerned with relationships between objects and space, he approaches stones as partners in his creative process, allowing their natural shape, character, and innate beauty to determine the form the work will take. For his contribution to this exhibition, he has arranged several vertical cylindrical core samples of granite on a horizontal stainless steel platform in a spatial configuration that suggests the topography of a forest or of a community of people. Space, texture, and colour work together to conjure an association of conceptual ideas related to individuality and unity, diversity and commonality.

While Cyr employs the subtle language of abstraction to signify diversity, Serge V. Richard relies on the evocative realism of an eviscerated spruce tree, which he compares to open heart surgery, to visually sound the alarm about the critical loss of biodiversity. With a passionate love of nature, he calls attention to issues of environmental decline and degradation, the abuse and loss of natural resources for the sake of corporate greed and profit. His hybridization of sculpture and environmental activism is presented in the timely context of the provincial government's recent unveiling of a highly contentious new forest management plan aimed at increasing the amount of clear cutting of forests on Crown Land. Although the government makes the case that this direction will mean many new jobs for New Brunswickers, many environmentalists have warned that it will also result in the reduction of conservation zones, of deer wintering areas and other wildlife habitats.

Master printmaker Jacques Arseneault and painter Réjean Toussaint are linked together in this exhibition in at least three ways: Toussaint was a student in the visual arts program at

the Université de Moncton where Arseneault teaches, both artists create surrealist-inflected work involving an eclectic and surprising juxtaposition of images, and both present figures in their work who are engaged in intimate dialogue. Arseneault's complex, multi-layered prints derive from his fascination with words, and consist of an amalgam of associative imagery inspired by such literary sources as the fictional writings of Franz Kafka on the horrors and absurdity of life, and the bizarre, dreamlike proto-surrealism, double-entendre puns, and word games of the French avant-garde novelist Raymond Roussel. For Toussaint, who has experienced strange and vivid dreams since early childhood, the subject matter for his art is found in the flickering images that occur involuntarily in his mind when he is fast asleep. Both artists generate astonishing spaces where conscious and unconscious worlds collide, a lucid dream space that induces lateral thinking and illuminates thoughts and possibilities repressed by our rational selves.

Toussaint has created an imaginary kingdom of child-like wonder inhabited by an odd assortment of anthropomorphic creatures – animals, birds, insects, vegetables and other alien characters. The installation of his work takes the form of two parallel horizontal storyboards or film strips. The top row features a series of the artist's mottled expressionist paintings. The bottom row is comprised of drawings executed in ink and coloured stains, including shoe polish, as a nod to the graphic quality of Arseneault's work. Although the format of the presentation suggests an unfolding linear narrative, the incongruous, unexpected imagery serves to subvert familiar visual and conceptual patterns. The assembly of these elusive personal dream fragments include a girl suspended in mid-air, a bird-man reading a book, and a cat looking at its own reflection in a mirror and seeing a man's face.

For his part, Arseneault has created a large-scale woodcut adapted from a smaller print related to his ongoing series of work inspired by Roussel's *Locus Solus*, which describes various peculiar artifacts and fantastical pseudoscientific machines invented by a mad scientist named Professor Canterel, each of which conceals a story. It is part of the artist's ongoing project related to the second chapter (*Les Demoiselles*) of Roussel's book, but includes the integration of one of the characters



DIALOGUES IMAGINÉS TERRY GRAFF

Jacques Arseneault a pour sa part conçu une gravure sur bois à grande échelle à partir d'une adaptation d'une œuvre plus petite, issue de sa série inspirée par *Locus Solus* de Raymond Roussel, qui décrit divers objets curieux et machines pseudofantastiques inventées par un savant fou nommé professeur Canterel. Chaque élément cache une histoire. Cette œuvre fait partie du projet de Jacques Arseneault sur le 2^e chapitre du livre de Raymond Roussel (*Les Demoiselles*). Elle intègre cependant un des personnages représentés dans un tableau de Réjean Toussaint qu'il possède. Dans son interprétation, l'artiste graveur présente deux jumeaux se tenant la main dans la partie supérieure de l'image – un rappel de l'intimité toujours notable entre les personnages de l'œuvre de Réjean Toussaint. La ruche en spirale suggère une interdépendance et un dialogue ininterrompu et en évolution.

Fils de pêcheur acadien du nord du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson est artiste visuel, poète, dramaturge et cinéaste. Dans le contexte de l'histoire tragique de l'Acadie, son œuvre hybride, sa polyvalence créative et ses styles éclectiques peuvent être interprétés comme autant de périple psychiques qui tentent d'aider la diaspora à retrouver son chemin vers une patrie perdue ou imaginaire. L'élaboration de son œuvre repose sur une compréhension précoce de la nécessité de voyager sur les plans physiques et conceptuels, de faire s'entrecroiser les idées à l'échelle mondiale, d'adopter les thèmes universels de l'art moderne et d'explorer le monde contemporain. À cette fin, Herménégilde Chiasson a poursuivi des études approfondies en arts visuels à New York et à Paris. Il a ensuite décidé de revenir s'installer au Nouveau-Brunswick pour exercer son art. Pour Chiasson, l'art est beaucoup plus un espace indéterminé et imaginaire qu'un lieu de mémoire. Un espace où assembler des fragments de son identité personnelle et culturelle, créer des histoires et amorcer un dialogue dans une perspective contemporaine, malgré une histoire gommée et une identité amnésique.

Chiasson entretient un certain rapport avec la sensibilité artistique et poétique de la cinéaste expérimentale Louise Bourque, qui a passé 30 ans aux États-Unis et ailleurs avant de rentrer chez elle, à Edmundston. Dans sa jeunesse, Bourque connaissait l'écriture poétique d'Herménégilde Chiasson, mais ce n'est que plus tard qu'elle a découvert ses œuvres d'art visuel et de cinéma. Pour ses propres films, qui ont été présentés à l'échelle internationale, Louise Bourque a modifié, par des méthodes et procédés non conventionnels tels que la manipulation directe de l'émulsion photographique du film,

de vieux films de famille et d'autres pellicules récupérées. En superposant de manière poétique et non linéaire des images transformées et recyclées qui se déplacent dans le temps et l'espace, l'artiste explore les thèmes de la mémoire et du deuil, de l'absence et de la présence. Le public est confronté à des traces d'images vacillantes, fantômes ou apparitions de ses propres rapports fragmentés et envoûtants avec l'insaisissable passé.

Dans cette exposition, Herménégilde Chiasson et Louise Bourque sont les deux seuls artistes à avoir collaboré à la création d'une œuvre commune unique. Il s'agit d'une grande grille de 16 images qui associe huit photogrammes (ou images fixes) de Louise Bourque – des extraits de films maison, illustrant la vie d'une famille nucléaire des années 1950, qu'elle a transformés par divers moyens – et huit abstractions numériques d'Herménégilde Chiasson qui évoquent l'expressionnisme abstrait des années 1950. La transformation des images par le jeu de la technologie numérique repousse les limites de la peinture et du cinéma et ferme la porte à une interprétation facile. L'œuvre donne l'effet d'une composition vivante mais énigmatique qui fait ressortir une tension nette entre tradition et modernité, caractéristique de l'œuvre des deux artistes. Dans le cadre de l'exposition, la référence aux années 1950 nous ramène au point de départ : l'éveil de l'Acadie à la modernité grâce aux efforts avant-gardistes de Claude Roussel et la prise de conscience du fait que l'artiste souhaite exprimer les spécificités de la vie au Nouveau-Brunswick par les termes et concepts visuels et technologiques de l'art contemporain international.

Les œuvres présentées dans *Dialogues imaginés* exigent plus qu'un simple coup d'œil de la part du regardeur. Elles invitent le public à prendre une part active et imaginative, les différentes paires d'œuvres encourageant la réflexion sur les rôles essentiels de l'influence et de l'intentionnalité dans le processus de création. Véritable loupe, *Dialogues imaginés* aide à discerner la façon dont certaines formes d'art contemporain font leur apparition au Nouveau-Brunswick et la manière dont les artistes visuels contribuent à forger la culture unique et l'éthos de cette province si particulière.

Terry Graff
Commissaire invité



IMAGINED DIALOGUES TERRY GRAFF

depicted in a Toussaint's painting that he personally owns. Arseneault's interpretation of the character appears as twin figures holding hands in the upper portion of the image, a reflection of the relational intimacy between characters depicted in Toussaint's work. The spiral form of the beehive suggests an unbroken, evolving dialogue and interconnectedness.

The son of an Acadian fisherman from northern New Brunswick, Herménégilde Chiasson is a visual artist, poet, playwright, and filmmaker. Within the context of the tragic history of Acadie, his hybrid œuvre, creative versatility, and eclectic styles may be interpreted as so many restless psychic journeys that attempt to retrace routes of diaspora back to a lost or imaginary homeland. For the development of his work, he understood very early on the important necessity of travel, both physically and conceptually, of intersecting with global ideas, of embracing the universal themes of modern art, and of exploring the contemporary world. To this end, he pursued extensive studies in the visual arts in New York and Paris, after which he decided to return to New Brunswick to live and work as a practicing artist. For Chiasson, art serves not so much as a site of memory, but as an indeterminate, albeit imaginative space for piecing together fragments of the personal and cultural self, for creating stories and generating a dialogue from a contemporary perspective in the face of an erased or spectral history and amnesic identity.

Chiasson has a certain rapport with the artistic and poetic sensibility of experimental filmmaker Louise Bourque, who spent thirty years in the United States and other places before she returned to her family home in Edmundston. In her youth, Bourque was aware of Chiasson's poetic writing, but soon discovered his other work in the visual arts and film. Her own films, which have been presented internationally, involve alteration of her family's old home movies and other found footage through unconventional methods and processes, such as direct manipulation of a film's photographic emulsion. Through a non-linear, poetic layering of recycled, mutated images that displace space and time, the artist explores themes of memory and loss, of absence and presence. The viewer is confronted with flickering traces of images, the apparitions and phantasms of his or her own fragmented and haunting engagements with the elusive past.

For this exhibition, Chiasson and Bourque were the only two artists who collaborated on the creation of a single shared work. A large grid composed of sixteen images combines eight of Bourque's photograms or still frames – excerpts from home movies of 1950's nuclear family life that she altered by various means, with eight of Chiasson's digital abstractions that reference 1950's Abstract Expressionism. The transformation of their imagery through the interplay of digital technology extends the boundaries of both painting and film, and confounds easy interpretation. The effect is a vivid, but enigmatic, compositional arrangement that serves to highlight a distinct tension between tradition and modernity that is characteristic of both artists' work. In the context of this exhibition, the reference to the 1950s brings us full circle, back to the awakening of Acadie to modernity through the pioneering efforts of Claude Roussel, to the desire of the artist to express the specificities of life in New Brunswick using the visual and technological vocabularies of international contemporary art.

The works featured in *Imagined Dialogues* demand more than just a casual gallery glimpse. They invite active and imaginative participation from the viewer, the various artist pairings encouraging reflection on the critical roles of influence and intentionality in the creative process. *Imagined Dialogues* serves as a valuable lens through which we can discern how certain forms of contemporary art are currently being shaped in New Brunswick, and how visual artists are integral to the very creation and shaping of the province's unique culture and the ethos of this particular place.

Terry Graff
Guest Curator

Dialogues imaginés

Louise Bourque

Originaire d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, Louise Bourque jouit d'une carrière internationale en cinéma depuis plus de vingt ans. Ses films ont été présentés dans quarante-cinq pays sur cinq continents dans de nombreux festivals tels le Festival international du film de Toronto et le Sundance Film Festival de même que dans plusieurs grands musées tels le Musée d'art moderne (MoMA) et le Whitney Museum of American Art à New York et le Musée de la civilisation à Québec.

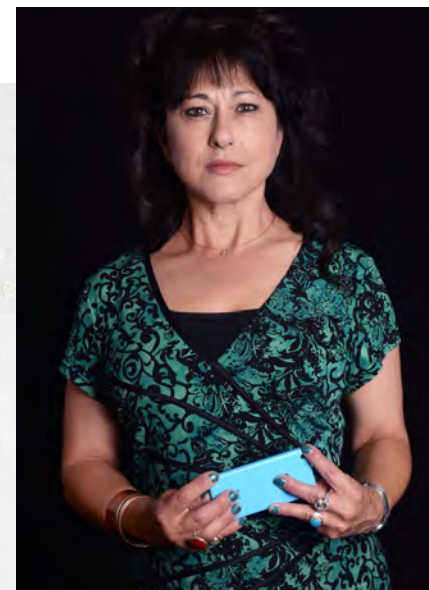
Après avoir obtenu un B.A. en information-communication de l'Université de Moncton, Louise Bourque a complété un Baccalauréat en production cinématographique à l'Université Concordia à Montréal et une maîtrise dans le même domaine à la School of the Art Institute de Chicago. En 2009, elle est revenue vivre et travailler à Edmundston, où elle enseigne le cinéma et poursuit sa création cinématographique grâce au soutien de bourses de création reçues du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick (2011, 2013) et du Conseil des arts du Canada (2011, 2014) pour la réalisation de nouveaux films.

Depuis son retour, elle a fait l'objet de rétrospectives à l'Institut canadien du film à Ottawa, au Festival international du cinéma francophone en Acadie à Moncton et à UNB à Fredericton. Une rétrospective majeure de son oeuvre a été présentée en 2012 par l'Association culturelle du Haut-St-Jean durant un mois à travers la Vallée du Haut-St-Jean. Cette année, elle a été artiste en résidence au Banff Centre for the Arts et est l'une de cinq cinéastes canadiens choisis pour participer au programme de création *La manufacture à images* au centre d'artistes autogéré Main Film à Montréal.

A native of Edmundston, New Brunswick, Louise Bourque has enjoyed an international career in film for over twenty years. Her films have been presented in 45 countries on five continents, at numerous festivals, such as the Toronto International Film Festival and the Sundance Film Festival, as well as in numerous galleries and museums including the Museum of Modern Art (MoMA) and Whitney Museum of American Art in New York City and the Musée de la civilisation in Québec City.

After graduating with a B.A. in information and communication studies at the Université de Moncton, Bourque completed a BFA in film production at Concordia University in Montréal and a masters in the same discipline at the School of the Art Institute of Chicago. In 2009, she returned to live and work in Edmundston, where she teaches film and has been able to continue producing films with the help of creation grants for new films from the New Brunswick Arts Board (2011, 2013) and the Canada Council for the Arts (2011, 2014).

Since returning to New Brunswick, she has had retrospectives at the Canadian Film Institute in Ottawa, the Festival international du cinéma francophone en Acadie in Moncton, and UNB in Fredericton. A major retrospective of her work was organized by the Association culturelle du Haut-St-Jean in 2012 over a month-long period in locations throughout the Upper St. John River Valley. This year she has been artist-in-residence at the Banff Centre for the Arts and was one of five Canadian filmmakers chosen to take part in the *La manufacture à images* creation program at Main Film, an artist-run centre in Montreal.



Imagined Dialogues

Herménégilde Chiasson

Né en 1946 à St-Simon, dans la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson détient des baccalauréats des universités de Moncton et Mount-Allison, un Masters de la State University of New York et un doctorat de l'Université Paris I (Sorbonne).

Il a publié plus de 25 livres, écrit 30 pièces de théâtre, réalisé plus de 15 films et exposé son travail dans plus de 150 expositions solos ou de groupe.

Président et fondateur de plusieurs organismes culturels au Nouveau-Brunswick, il a reçu plusieurs prix et distinctions pour son travail dont, récemment, le prestigieux Prix Molson du Conseil des arts du Canada. De 2003 à 2009, il a été le 29^e lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

Born in 1946 in St-Simon, in the Acadian Peninsula of New Brunswick, Herménégilde Chiasson has received bachelor degrees from Université de Moncton and Mount Allison University, a Masters degree in Fine Arts from the State University of New York and a doctorate from the Université de Paris I (Sorbonne).

He has published more than 25 books, written 30 plays, directed more than 15 films and exhibited his work in close to 150 solo and group shows.

President and founder of many important cultural organizations in New Brunswick, he has received many awards and distinctions for his work, the latest being the prestigious Molson Prize of the Canada Council. From 2003 to 2009, he was the 29th Lieutenant-Governor of New Brunswick.



Dialogues imaginés

Un dialogue imaginé avec Herménégilde Chiasson m’a paru, dès le départ, propice à une collaboration pour la création d’une œuvre pour ce projet. C’est en tant que poète que je l’ai d’abord rencontré il y a plus de trente ans lorsque j’étais adolescente et que je m’adonnais à l’écriture poétique. J’ai découvert son travail en arts visuels au début de ma vingtaine lorsque j’étudiais à Moncton. C’est également à cette époque que j’ai vu son cinéma. Mon invitation à cet échange s’est voulu un hommage à sa pratique en art contemporain dans diverses disciplines en tant que précurseur acadien. J’étais par ailleurs persuadée que, par sa sensibilité artistique et poétique, nous pouvions parler le même langage. Je lui ai proposé comme point de départ des reproductions numériques de photogrammes extraits de mon travail plastique en cinéma sur pellicule cinématographique. Ces images, créées à partir de films de famille tournés au Nord-Ouest dans les années cinquante, ont ensuite été reproduites et altérées par le biais d’une variété de processus photographiques non orthodoxes, mais de façon à évoquer l’évanescence des traces laissées par nos parents. Le dialogue s’est donc établi et nous avons ensemble imaginé une œuvre contemporaine, ancrée dans notre patrimoine : une seule œuvre, une collaboration, une œuvre composée de pièces jointes aux transformations multiples sur divers médiums comme autant de tissus différents dans un assemblage rappelant le travail des femmes de chez nous, dialoguant autour d’une table et imaginant ensemble la création, parfois collective, de ce qui deviendra une courtepoinTE.

Je suis probablement à une génération de distance de Louise Bourque, mais je partage avec elle une esthétique qui nous permet de dialoguer sur une même surface et dans un même lieu. Cette œuvre est le résultat d’un dialogue entre deux disciplines qui se complètent et qui se regardent à une certaine distance à travers le temps et à travers l’espace. Entre le film et la peinture, il y a toujours eu une certaine tension; la peinture étant sans doute le plus vieux médium du monde et le cinéma ayant tout juste fêté ses cent ans. Il reste toute de même que le cinéma se retrouve de nos jours face à la vidéo et au numérique dans la même position où s’est retrouvée la peinture au siècle passé lorsque la photographie a été inventée.

Cette œuvre s’est construite par ordinateur, par téléphone et par internet. Cela n’ajoute probablement rien à sa qualité mais témoigne sans doute de l’accessibilité et de la rapidité des moyens et des structures qui transforment l’art actuel. Sa structure d’une grille où deux médiums se rejoignent fait sans doute référence à la rigueur de la science mais aussi à la ferveur des courtépoinTEs. Elle se positionne donc entre tradition et modernité à l’image de l’Acadie actuelle qui, dans sa volonté de s’aventurer dans l’avenir, voudrait conserver l’essentiel de son identité. Cette démarche entre rupture et continuité, entre la volonté d’infuser dans les formes et les matériaux du passé un contenu contemporain, a toujours été au centre de ma démarche.

Imagined Dialogues

An “Imagined Dialogue” with Herménégilde Chiasson was for me, from the start, an ideal approach to collaborating on a work for this project. It was through art that I first met Herménégilde over 30 years ago, when I was a teenager dabbling in poetry. I discovered his work in the visual arts when I was studying in Moncton in my early twenties. My invitation to take part in this exchange was intended as a tribute to his work in several different disciplines as a forerunner of contemporary art in Acadia. I was also confident that, because of his artistic and poetic sensibilities, we would be able to speak the same language. I suggested to him, as a starting point, the digital reproduction of photograms of excerpts from films of mine in which I have painted or drawn artwork on film. These images, created from family movies made in northwestern New Brunswick in the 1950s, were then reproduced and altered by means of a variety of photographic methods which were unorthodox but chosen with a view to evoking the evanescent memories of our parents. So began the dialogue, and we imagined together a contemporary work rooted in our heritage: a single work of art, a collaboration, a work composed of pieces transformed in multiple ways on different media, like different fabrics patched together in an assemblage reminiscent of the work of women from our part of the world, in dialogue around a table and imagining together a creation, sometimes collective, that would become a quilt.

Louise Bourque

I am probably a generation away from Louise Bourque, but I share an aesthetic with her, and this has allowed us to interact on the same surface and in the same place. This piece is the result of a dialogue between two disciplines which complement each other and view each other from a certain distance through time and through space. A certain tension always exists between film and painting; without a doubt, painting is the oldest medium in the world, while film recently celebrated its hundredth birthday. Nonetheless, film, today, is confronted with video and digital media and therefore finds itself in the same position as painting was a century ago, when photography was invented.

This piece was constructed by computer, telephone, and the Internet. That fact probably says nothing about its quality, but it does testify to the way the accessibility and rapidity of the means used to produce art and of its structures has transformed contemporary art practices. The structure of this piece is a grid on which two media come into contact; it is a reference to the precision of science, but also to the passionate energy of quilting. The piece is located between tradition and modernity, made in the image of contemporary Acadia which, in its desire to venture into the future, still retains the essential elements of its identity. This process, between rupture and continuity, between the desire to infuse the forms and materials of the past with a contemporary content, has always been at the centre of my approach to art.

Herménégilde Chiasson



LOUISE BOURQUE / HERMÉNÉGILDE CHIASSON

Spectroscopie générationnelle / Generational Spectroscopy, 2014

Images numériques* ** imprimées par giclée sur papier *Somerset* et montées à sec sur panneaux d'aggloméré *Masonite* / Digital images* ** inkjet printed on Somerset paper and dry-mounted on panels of Masonite board
274 x 365 cm

* **Bourque** : 8 images de 68 x 91 cm produites avec les logiciels *Apple Final Cut Pro X* et *Adobe Photoshop* à partir du transfert numérique de photogrammes créés sur pellicule film 16mm au moyen de manipulations chimiques et techniques inusitées de films de famille tournés en 8mm au Nord-Ouest dans les années 1950. / 8 images produced with *Apple Final Cut Pro X* and *Adobe Photoshop* from digital transfers of motion picture frames created on 16mm film through the unorthodox chemical and technical manipulation of 8mm home movies shot in northwestern New Brunswick in the 1950s.

** **Chiasson** : 8 images de 68 x 91 cm produites au moyen des pinceaux virtuels et des filtres du logiciel *Adobe Photoshop* dans le style expressionniste abstrait, contemporain des films originaux utilisés à la création des photogrammes. / 8 images produced with *Adobe Photoshop's* brushes and filters in the Abstract Expressionist style contemporaneous with the time frame of the original movie images.

Dialogues imaginés

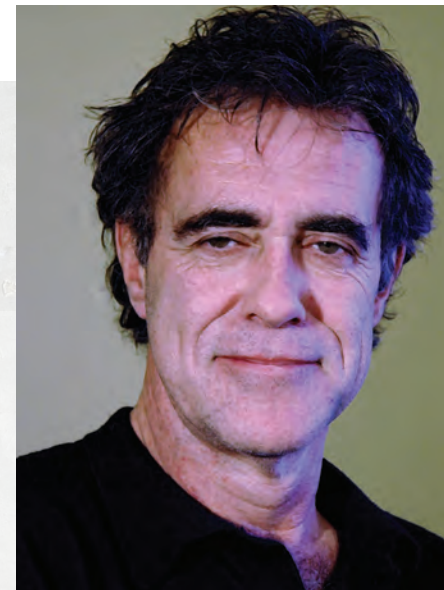
Luc A. Charette

Luc A. Charette est né à Edmundston en 1952. Il est diplômé de l'Université de Moncton, où il a obtenu un baccalauréat ès arts (1976) et un baccalauréat en éducation (1978). Il a étudié les arts visuels à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Moncton (BAV, 1985). Il a ensuite obtenu une maîtrise ès arts avec distinction (arts médiatiques) de l'École des arts visuels de l'Université Laval (MA, 2003).

Dans sa recherche multidisciplinaire, il explore le réel (installations), le visuel (images) et les espaces virtuels (web) tout en s'intéressant aux liens du temps, de la durée, des systèmes langagiers, de l'identité, de la représentation et de l'interactivité.

Luc A. Charette was born in Edmundston in 1952. He graduated from the University of Moncton, where he earned a Bachelor of Arts (1976) and a Bachelor of Education (1978). He studied visual arts at the University of Quebec in Montreal and the University of Moncton (BFA, 1985). He subsequently obtained a Master of Arts with Honors (Media Arts) from the School of Visual Arts from Laval University (MA, 2003).

In his multidisciplinary research, he explores site and spaces (artistic installations), visual field (images) and virtual spaces (Web) while addressing the links between time, duration, language systems, identity, representation and interactivity.



Louise Bourque / Herménégilde Chiasson

Imagined Dialogues

Claude Roussel

Claude Roussel est né à Edmundston en 1930. Il a fait des études à l'École des Beaux-Arts de Montréal de 1950 à 1956. Par la suite, il a enseigné les arts dans les écoles publiques d'Edmundston, et ce, jusqu'en 1959. Il a été conservateur-adjoint à la Galerie d'art Beaverbrook de Fredericton de 1959 à 1962, professeur à l'Université de Moncton de 1963 à 1992 où il a fondé le Département des arts visuels et la Galerie d'art de l'U. de M.

Il a reçu plusieurs honneurs et nominations dont l'Ordre de la Pléiade, l'Ordre du Canada et l'Ordre du N.-B. Il fut intronisé au Temple de la renommée des arts de la Ville d'Edmundston. Claude Roussel a participé à plus de 40 expositions solos, à plus de 120 expositions de groupe et a réalisé plus de 30 projets d'art monumental.

Claude Roussel was born in Edmundston in 1930. He completed his art studies at the École des Beaux-Arts de Montréal from 1950 to 1956 before returning to Edmundston, where he taught art in the public schools until 1959. He was assistant curator at Beaverbrook Art Gallery in Fredericton from 1959 to 1962. Roussel then joined the faculty at the Université de Moncton, where he founded the Department of Visual Arts and the university's art gallery (GAUM) and taught from 1963 through 1992.

Roussel has received many prizes and distinctions, including the Ordre de la Pléiade, the Order of Canada, and the Order of New Brunswick. He was inducted into the Edmundston Arts Hall of Fame. He has exhibited his work in more than 40 solo exhibitions and more than 120 group exhibitions and has produced more than 30 monumental art projects.



Dialogues imaginés

J'œuvre principalement en peinture, sculpture, installation et en arts médiatiques. Différents thèmes et stratégies se chevauchent. Plusieurs objets familiers peuvent être reconnus, comme la relation avec la culture populaire et les médias, en collaboration avec la répétition, la provocation et l'exploration du processus des attentes.

L'œuvre présentée dans cette exposition apparaît comme une image onirique où fiction et réalité se rencontrent, les figures ou apparences bien connues se fusionnent, les significations changent, combinant le passé et le présent. Le temps et la mémoire jouent toujours un rôle clé. En démontrant l'omniprésence d'un « monde fictif », j'ai voulu amplifier l'étonnement du spectateur en créant une composition où des paramètres génèrent des images poétiques qui laissent des traces sur la reconnaissance et la mémoire. Une situation où les objets du quotidien sont altérés ou détachés de leur fonction naturelle. En appliquant des combinaisons spécifiques et certaines manipulations, des fonctions différentes et/ou des contextes sont créés.

L'œuvre se réfère à la culture de masse par l'utilisation de symboles écrits et dessinés. Avec l'utilisation de matériaux « appropriés » qui sont empruntés à un contexte quotidien, j'utilise des références et des idées qui sont intégrées dans le processus de la composition de l'œuvre. Il s'agit d'une réflexion tirée sur la discipline de l'Art elle-même : un fondement autoréférentiel, mais non moins esthétique, et donc profondément inscrite dans l'histoire de la modernité et le débat contemporain.

Imagined Dialogues

My artwork is primarily in painting, sculpture, installation, and media arts. Different themes and strategies overlap. Many familiar subjects can be recognized, such as the relationship between popular culture and media, in conjunction with repetition, provocation, and the exploration of the process of expectation or waiting.

The work presented in this exhibition appears to be a dreamlike image in which fiction and reality meet, well-known figures or appearances fuse, and meanings change, combining the past and the present. Time and memory always play a key role. By showing the omnipresent existence of a "fictional world," I am trying to amplify the astonishment of the viewer by creating a composition in which the parameters generate poetic images that leave traces to be recognized and remembered. A situation where everyday objects are altered or detached from their natural function. By applying specific combinations and certain manipulations, different functions and/or contexts are created.

The work refers to mass culture through the use of written and drawn symbols. With the use of "appropriated" materials taken from an everyday context, I present references and ideas that are incorporated into the process of composing the work. This is a reflection on the discipline of art itself: a foundation which is self-referential, but no less aesthetic, and therefore deeply rooted in the history of modernity and contemporary discourse.

Luc A. Charette



LUC A. CHARETTE

Sa.gwin au pays des merveilles du monde moderne / Sa.gwin in the Wonderland of the Modern World, version 2, 2014

Installation multimédia : Animation avec audio sur moniteur, objets, vinyle, métal / Multimedia installation: Presentation with audio on monitor, objects, vinyl, metal
274 x 305 x 244 cm



Luc A. Charette

Dialogues imaginés / Imagined Dialogues

J’ai accepté de participer à ce beau défi de créer une œuvre spéciale à l’occasion du projet « Dialogues imaginés » pour le Congrès mondial acadien afin d’offrir un dialogue avec les concitoyens de ma région natale et des visiteurs. En documentant l’évolution de mes projets à partir de mon adolescence, ça me donne la chance de rendre visible le cheminement de mon rêve (et de celui du Dr Laporte) et de mes ambitions de contribuer au développement des arts dans ma province natale, et de rendre hommage aux personnes qui m’ont encouragé dans ma démarche tout au long de ma carrière.

L’œuvre circulaire qui est composée de bois et de papier, comprend deux thèmes majeurs : historique/biographique d’un côté et l’identité de l’autre côté. Il y a aussi une bannière qui démontre les personnes qui me sont chères et qui m’ont suivi et encouragé tout au long de ma carrière.

Comme je l’ai toujours fait durant mes 70 années de création, je me suis servi de plusieurs matériaux et techniques afin de produire cette œuvre complexe. D’un côté il y a des collages de documentations historiques et de l’autre un découpage d’une de mes œuvres sur l’identité. Les éléments se suivent dans le sens d’une horloge des deux côtés, ce qui nécessite un effort de visionnement de la part de chaque personne.

I was pleased to take on the intriguing challenge of creating a special work for the “Dialogues imaginés” (“Imagined Dialogues”) project at the World Acadian Congress, which is an opportunity to open up a dialogue with the citizens of my birthplace and visitors to the region. Sharing the way my work and plans have evolved since I was a teenager gives me a chance to make the path down which my (and Dr. Laporte’s) dream has led me more visible, to explore how my aspirations to contribute to the development of arts in my home province have been fulfilled, and to pay tribute to the people who have encouraged me throughout my career.

This circular work, composed of wood and paper, has two major themes: on one hand, it is historical/biographical, and on the other it deals with identity. There is also a banner portraying people who are dear to me, those who have been behind me and have encouraged me during the course of my career.

As I have always done during the 70 years I have been creating art, I used several different materials and techniques to produce this complex piece. On one side there are collages and historical documents, and on the other fragments of one of my works on identity. The different elements are meant to be read in a clockwise direction on both sides, which requires participation on the part of each viewer.

Claude Roussel

CLAUDE ROUSSEL

Cercle suspendu / Hanging circle: Mon cheminement de créativité, dialogue que je n’osais pas imaginer (recto) / My Creative Journey, a Dialogue I Dared Not Imagine (front) Éléments d’identité des Acadiens du Nouveau-Brunswick (verso) / Element of Identity of Acadians in New Brunswick (back), 2014

Techniques multiples / Mixed media
172 x 152 cm

Au mur / On wall: Qui prendra les tenailles? / Who will take the cutters? 1975

Sérigraphie sur ABS formé sous vide /
Silkscreen on vacuum-formed ABS
66 x 50 cm

Les déportations continuent / The Deportations Continue, 1978

Acrylique de la Bricklin formée sous vide /
Vacuum-formed acrylic of a Bricklin
133 x 97 cm

Le goéland de montagne (moi) / The Mountain Seagull (me), 1978

Sérigraphie / Silkscreen
88 x 58 cm



Dialogues imaginés

Éveline Gallant Fournier

Originnaire du petit village de la Rivière-de-Shédiac, Éveline Gallant Fournier habite la région d’Edmundston depuis la fin des années 70. Ses œuvres sont conçues à travers divers médias : la peinture, la sculpture, les installations, l’art numérique, l’art environnemental et l’art nature. L’art public fait aussi partie de son cheminement, notons entre autres Khronos, une œuvre monumentale installée en permanence au Jardin botanique du Nouveau-Brunswick.

Au cours des dernières années, Éveline a initié plusieurs projets artistiques avec participation communautaire ainsi que de nombreuses interventions publiques. Elle a aussi réalisé des résidences d’artiste : sculpture bronze, sculpture céramique de grande dimension et sculpture en l’ancienne technique japonaise du raku. Elle a reçu de nombreuses distinctions, bourses et prix remportés en Atlantique, au Québec et en France. Éveline Gallant Fournier compte à son actif une foule d’expositions individuelles et collectives au Canada et à l’étranger.

Born in the tiny village of Shediac River, Éveline Gallant Fournier has lived in the Edmundston area since the late 1970s. She creates her works in a variety of media including painting, sculpture, installations, digital art, environmental art, and nature art. Public art has also been part of her production: examples include Khronos, a monumental work on permanent display at the New Brunswick Botanical Garden.

In recent years, Éveline has initiated several community arts projects as well as a number of public performances and activities. She has also produced major works during residencies: a bronze sculpture, a large-scale ceramic sculpture, and a sculpture using the ancient Japanese raku technique. She has received many distinctions, grants, and prizes in Atlantic Canada, Quebec, and France. Éveline Gallant Fournier has a long list of individual and group exhibitions to her credit, both in Canada and abroad.



◀ Claude Roussel

Imagined Dialogues

Marie Hélène Allain

Les réalisations de Marie Hélène Allain à titre de sculpteure et d'enseignante ont inspiré de nombreux artistes néo-brunswickois.

Ses œuvres, qui privilégient la pierre, ont été exposées, commandées et collectionnées au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Outre le prix Strathbutler en 1996, Marie Hélène Allain a remporté la médaille d'or aux Illes Jeux de la Francophonie à Madagascar et le prix Éloizes pour l'artiste de l'année en arts visuels en 2001. En 2007 et 2014, elle était aussi finaliste aux Éloizes.

Le livre « Marie Hélène Allain, la symbolique de la pierre », de Carolle Gagnon et le film documentaire de Rodolphe Caron, « Marie Hélène Allain, en dialogue avec la pierre », une coproduction de l'Office national du film du Canada et des Productions Appalaches, sont des documents d'envergure sur l'artiste et son œuvre.

Marie Hélène Allain's work as a sculptor and teacher have inspired numerous New Brunswick artists.

Her sculptures—most of which are produced in stone—have been exhibited, commissioned, and collected in Canada, the United States, and Europe.

In addition to the Strathbutler Award, in 1996, Marie Hélène Allain won a gold medal at the third Francophonie Games, in Madagascar, and an Éloizes Award for Artist of the Year in Visual Arts in 2001. In 2007 and 2014, she was also a finalist at the Éloizes.

The book “Marie Hélène Allain: The Symbolism of Stone”, by Carolle Gagnon, and the documentary film by Rodolphe Caron, “Marie Hélène Allain, Speaking With Stone”, a co-production of the National Film Board and Productions Appalaches, are two major studies of the artist and her work.



Photo: Rodolphe Caron

Dialogues imaginés

L'art préhistorique, le chamanisme et les mythologies du monde m'inspirent depuis longtemps. J'explore l'essence primitive de la femme, son pouvoir de création et ses liens avec la terre et les cycles de la nature. Je vois le corps féminin comme un contenant archaïque, un passage qui permet à la vie de se renouveler. Je l'imagine comme une embarcation qui sert d'incubateur, pour se transformer à la fin de son cycle de vie en une fiole vide.

Parmi les éléments de l'installation, les lignes deviennent floues entre ce qui pourrait être un fossile ou un artefact. Peaux, pelages, écailles, carapaces, œufs ou cocons deviennent des enveloppes berceaux, prêtes pour une mue ou une éclosion vers une nouvelle vie; ou se transforment en sarcophages protégeant les restes, là où la vie a existé par le passé.

Le corps est à la fois un symbole de début et une fin en soi, le produit cyclique d'un processus qui codifie un motif idéal pour que la vie soit reportée à la prochaine génération. L'utilisation de l'argile dans cette installation n'est pas accidentelle. Pour moi, l'argile fait allusion à la chair, et la glaçure, à la peau de chaque pièce. L'installation « Vaisseaux sacrés » reflète aussi la croyance commune exprimée dans la métaphore qui fait du corps un temple.

Imagined Dialogues

Prehistoric art, shamanism and world mythologies have always inspired me. I explore the primitive essence of woman, her power of creation and her connections with the earth and the cycles of nature. I see the female body as an archaic container, a passage where life can be reborn. I imagine it as a vessel, serving as an incubator, then transforming at the end of its life cycle into an empty flask.

Within the elements of the installation, lines become blurred between what could be a fossil or an artifact. Skins, furs, scales, shells, eggs or cocoons become cradle envelopes ready to moult or to hatch into a new life; or transform into sarcophagi, sheltering the remains where life existed in the past.

The body is both a symbol of beginnings and an end in itself, being the cyclical product of a process that encodes a perfect pattern for life to be carried on to the next generation. The use of clay in this installation is not accidental. I feel that clay alludes to the flesh, and the glaze to the skin of each piece. The installation « Sacred Vessels » also reflects the shared belief expressed through the metaphor that compares the body to a temple.

Éveline Gallant Fournier

ÉVELINE GALLANT FOURNIER
Vaisseaux sacrés / Sacred Vessels, 2014

Céramique, métal, retailles de fourrure, laine de lama, bois d'orignal, bois, fibres /
Ceramic, metal, scraps of fur, llama wool, moose antlers, wood, fibre
162 x 244 x 168 cm



Dialogues imaginés Imagined Dialogues



Ayant vécu plusieurs congrès acadiens, le titre *Retrouvailles imaginées* s'est vite imposé comme sous-titre de l'exposition *Dialogues imaginés*.

Trois pièces se trouvent donc réunies dans un contexte de retrouvailles.

Le matériau de base est la pierre, mère de toutes vies existantes et axe de mon œuvre artistique depuis ses débuts. La provenance des pierres utilisées, leur transformation en cours de croissance, l'influence de leur environnement sur leur composition propre ont été prises en considération en songeant à la diaspora du peuple acadien. Les autres matériaux, le bois et le métal, visiblement marqués par un environnement de parcours, auraient aussi acquis leur couleur locale. Quoique différentes en apparence, les trois pièces de l'installation révèlent une appartenance commune. L'espace qui les réunit laisserait sous-entendre un dialogue entre ces étranges individus.

En l'occurrence, la symbolique de la pierre, non seulement aura accentué mon expression, mais elle aura guidé ma pensée méditative vers des ailleurs nouveaux.

Ma démarche pour *Retrouvailles imaginées* se situe dans une démarche globale de mon parcours artistique dont la force de vie est le fil conducteur. Il faut avoir été témoin de retrouvailles pour apprécier les forces vitales persistantes dans les liens de la parenté, si dispersée soit-elle...

Having experienced several Acadian congresses, the title *Retrouvailles imaginées* ("Imagined Reunions") came to me quite spontaneously as a subtitle of the *Dialogues imaginés* ("Imagined Dialogues") exhibition.

There are three parts to this sculpture within the context of reunion.

The foundational material is stone, the mother of all existing life and the heart of my artistic work from the beginning. The origins of the stones I use, their transformation as the work grows out of them, and the influence of their environment on the composition were all taken into consideration as I thought of the diaspora of the Acadian people. The other materials, wood and metal, bearing the visible marks of the environment through which they have passed, seem to have taken on their local colour. Despite having different appearances, the three components have something in common; they belong to the same family. The space that connects them suggests a dialogue among these strange individuals.

In this case, the symbolism of stone will not only accentuate my expression, it will also guide my thoughts and meditations towards new spaces not yet discovered.

My process for creating *Retrouvailles imaginées* is situated within the overall context of my creative process. The life force is the thread running through all of my creations. We need to witness reunions in order to appreciate the enduring vital forces that exist in the connections among family members, however far they may be scattered...

Marie Hélène Allain

MARIE HÉLÈNE ALLAIN

Retrouvailles imaginées / Imagined Reunions, 2014

Calcaire brun, granit rose, marbre blanc, bois, tige de métal, roches / Brown limestone, pink granite, white marble, metal rod, rocks
218 x 213 x 182 cm

Éveline Gallant Fournier



Dialogues imaginés

Vicky Lentz

Vicky Lentz est une artiste en arts visuels de la région du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick. Sa maison et son studio sont situés dans une forêt d'érables isolée, près de Saint-Jacques au Nouveau-Brunswick. Elle explore la relation qui existe entre l'écologie et la culture.

Son quotidien est directement relié à son milieu de vie. Pas besoin d'additifs ou d'agents de conservation superficiels, la pureté et la simplicité suffisent.

S'inspirant de cette philosophie naturelle, elle emploie dans son studio une variété de matériaux et de méthodes pour établir des liens avec le paysage, à l'échelle humaine. Le processus et les matériaux utilisés permettent d'engager un dialogue avec l'environnement.

Dans un monde moderne où les enfants souffrent d'un déficit de la nature et où les préoccupations écologiques deviennent épiques, son travail contemporain qui fait écho à cette vie simple et la documente est particulièrement important.

Vicky Lentz is a mixed-media visual artist from the northwest region of New Brunswick. Her home and studio are located in a secluded maple forest near Saint-Jacques. She explores the relationship that exists between our ecology and culture.

Her daily life unfolds in a direct interaction with the living environment. No artificial additives or preservatives, just pure and simple. Working with this natural edge, her studio inquiries employ a variety of materials and methods to engage with the landscape on a human scale. The processes and materials open up a dialogue with the environment.

In our modern world where children suffer from nature deficit disorder and our environmental concerns become epic, her contemporary work that echoes and documents this simple life of connection finds a worthy importance.



Marie Hélène Alain

Imagined Dialogues

André Lapointe

Originaire de Mont-Louis au Québec, André Lapointe vit à Dieppe au Nouveau-Brunswick. Il est professeur au Département des arts visuels de l'Université de Moncton depuis 1988 et en a assuré la direction départementale de 2006 à 2012. Depuis sa première exposition solo en 1984 en Gaspésie, son travail a été présenté un peu partout au Québec, dans les Maritimes et à l'échelle internationale.



En 2005, la Sheila Hugh Mackay Foundation lui décernait le prix Strathbutler.

Il a participé à une vingtaine de symposiums et réalisé des œuvres environnementales, dont récemment, dans le jardin de la Galerie Beaverbrook de Fredericton, N.-B. (2009); le Symposium international d'art in situ de la Fondation Derouin, Québec (2007); La forêt sculptée près de l'autoroute 15 entre Moncton et Shédiac, N.-B. (2006); le Symposium d'art actuel « Les islomanes » (Îles-de-la-Madeleine, Québec, 2004); « Affleurements », sculpture environnementale pour la ville de Dieppe, N.-B. (2004); le Symposium de sculpture « Expressions/impressions urbaines » (Gatineau, Québec, 2000); et « Ô infinité des possibles » (Montréal, Québec, 1998) présenté par la Galerie Occurrence.

Depuis 2001, André Lapointe est responsable du volet artistique du Parc écologique de l'Université de Moncton, « 1^{er} Symposium d'art/nature de l'Acadie 2004 », et récemment, Symposium d'art/nature 2012 : Énergie.

Originally from Mont-Louis, Quebec, André Lapointe now lives in Dieppe, New Brunswick. He has been a professor at the Université de Moncton in the visual arts department since 1988 and was department chair from 2006 to 2012. Since his first solo exhibition in 1984 in the Gaspé Peninsula, his work has been shown almost everywhere in Quebec, in the Maritimes and internationally.

In 2005, The Sheila Hugh Mackay Foundation presented him the Strathbutler Award.

He has participated in approximately 20 symposia and created environmental works including, recently, in the garden of the Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, NB (2009); the International in situ Art Symposium, Fondation Derouin, Quebec (2007); the sculpted forest near Route 15 between Moncton and Shédiac, NB (2006); the Symposium d'art actuel "Les islomanes", Magdalen Islands, Quebec (2004); "Affleurements", an environmental sculpture for the City of Dieppe, NB (2004); the Symposium de sculpture "Expressions/impressions urbaines", Gatineau, Quebec (2000); and "Ô infinité des possibles", Montréal, Quebec (1998), presented by Galerie Occurrence.

Since 2001, André Lapointe has been in charge of the artistic component of the Université de Moncton Ecological Park and was in charge of the first "Symposium d'art/nature de l'Acadie 2004". Recently, he was an organizer of Symposium d'art/nature 2012: Énergie.

Dialogues imaginés

Samaqan signifie eau en malécite. Cette langue autochtone ancestrale est étroitement liée à l'environnement et Samaqan, « eau », possède un caractère sacré.

Notre déconnexion de la nature, provoquée par le rythme effréné d'une société hyper urbanisée et technologique, nous éloigne encore davantage de la relation directe, physique et bienfaisante que nos sens entretiennent avec le monde naturel.

L'aspect conceptuel des photographies reproduites sur toile est un moyen direct et efficace de représenter l'environnement. L'homme autochtone, Richard Berens, invite l'observateur à se pencher sur la question de l'eau, une ressource précieuse.

Dans l'œuvre, les pétroglyphes de tortue et de castor prennent forme à l'aide de roche concassée, en souvenir de ces images que la tribu algonquienne de l'Ontario (tortue) et les Lapons de Scandinavie (castor) ont gravées sur la pierre voilà plus de 1000 ans.

La chute d'eau est conçue au moyen d'un petit pistolet à colle. La colle chaude, superposée goutte à goutte sur un faisceau de fils, crée une chute d'eau pareille à un châle. Une pierre turquoise, en fait une gouttelette, est fixée à l'extrémité de chaque fil. La turquoise, peut-être la plus ancienne pierre de l'humanité, le talisman des rois, des chamans et des guerriers. La pierre de protection par excellence.

Un voile de dentelle créé par l'agencement de feuilles de bouleau et de peuplier sous l'effet de la colle chaude empêche l'observateur d'avoir une vue directe sur les images photographiques. Pour y avoir accès, il faut établir un lien avec le sujet, à travers les feuilles. L'artiste explore l'éloignement et le rapprochement.

Imagined Dialogues

Samaqan is Maliseet for water. The ancestral aboriginal language is intrinsically connected to the environment and the word for water, Samaqan, retains a sacred quality.

Our disconnect from nature, as we race forward in an urbanized and technological society, takes us further from the direct and nurturing, physical relationship we have with our natural world through the senses.

The conceptual aspect of the photographs reproduced on canvas provides a direct and effective way to present the environmental subject matter. The aboriginal man, Richard Berens, harkens the viewer to look at our precious water resource.

The petroglyph symbols of the turtle and the beaver on the work were created with crushed rock in reference to their beginnings as images on stone produced over 1000 years ago by the Algonquin tribe of Ontario (turtle) and the Sami people of Scandinavia (beaver).

The falling water was crafted with a small glue gun. The hot glue is layered in a dripping manner over an initial strand creating the falling water shawl. A turquoise stone droplet is attached to the end of each strand. Turquoise is perhaps the oldest stone in man's history, the talisman of kings, shamans, and warriors. It is a stone of protection.

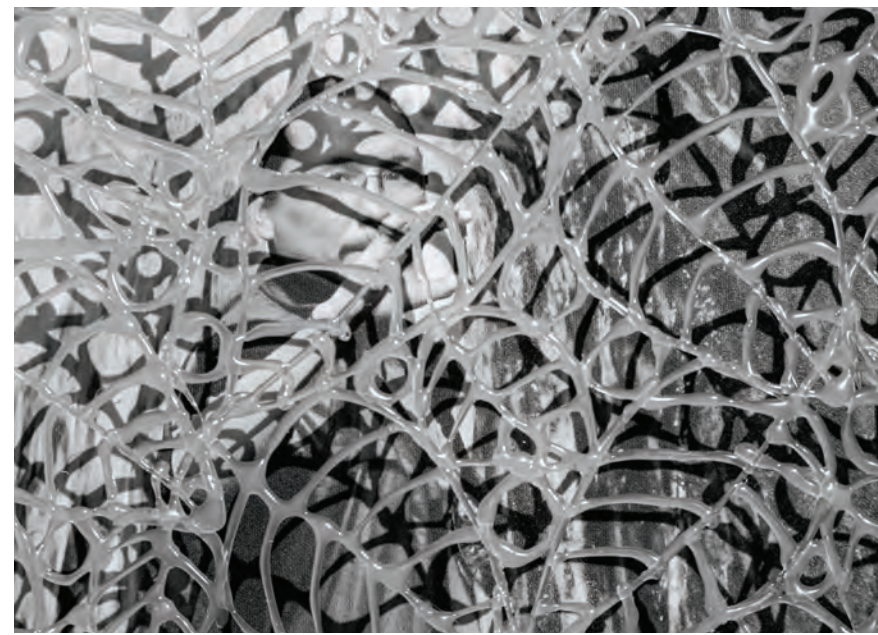
The lace-like skeletal veil of birch and poplar leaves, created in hot glue, separates the observer from a direct view of the photographic images. It is necessary to move in and connect with the subject through the leaves. The aspects of separateness and connectedness are explored.

Vicky Lentz

VICKY LENTZ

Samaqan, I honour you / Samaqan, je te rends hommage, 2014

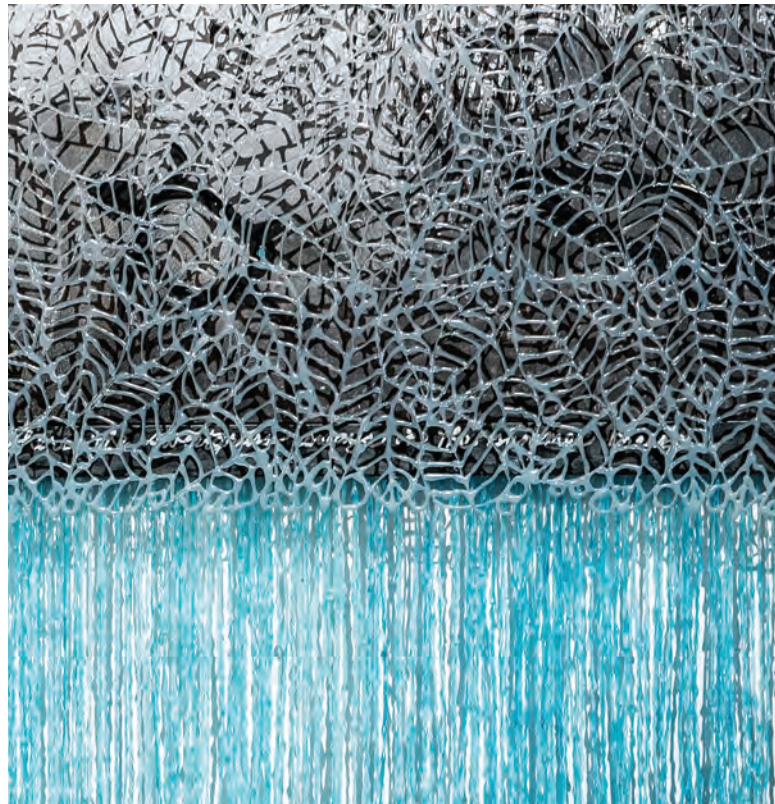
Techniques multiples, photo, colle chaude, particules de roche et turquoise sur toile et bois / Mixed media, photo, hot glue, rock particles, and turquoise on canvas and wood
198 X 188 cm



*L'eau est l'élément du sud
où les femmes occupent le pouvoir,
où les tortues et les castors nagent,
où le foin d'odeur ondule
au gré de la brise d'été.
Samaqan,
je te rends hommage.*

*Water is the element of the south
where women sit in power,
where the turtles and beavers swim,
where the Sweetgrass sways in the summer breeze.
Samaqan,
I honour you.*

Dialogues imaginés Imagined Dialogues



< Vicky Lentz

L'installation que je propose pour l'évènement se veut une représentation d'une portion de territoire comprenant l'indication de son relief. Un territoire qui par sa graphie reprend à la fois les anneaux de croissance de l'arbre et du coquillage. Une métaphore du temps à progrès continu. Une définition d'un lieu imaginaire, un haut-relief qui se réfère aux traces du liquide qui a formé l'arbre et le coquillage. Métaphore de l'Acadie des terres, de la mer et de sa diaspora. Un pays qui a marqué le temps, qui fait partie de l'imaginaire collectif, qui n'a plus de frontières et qui habite dans l'espace de l'intérieur.

Ce travail se réfère et se veut aussi un clin d'œil à une pièce maitresse de l'histoire de l'art contemporain, « Annual Rings », réalisée en 1968 entre Fort Kent Maine et Clair, Nouveau-Brunswick par l'artiste pionnier du mouvement Land Art, Dennis Oppenheim. Oppenheim a tracé une succession de cercles concentriques enlacés de part et d'autre d'une frontière séparant deux fuseaux horaires. Une poche de temps et une Métaphore du temps à progrès continu. Le dessin régulier qu'il a tracé dans la neige bordant les deux côtés de la rivière Saint-Jean rappelle les cercles indiquant l'âge des arbres.

Il s'agit ici de célébrer deux événements importants, un premier qui a marqué l'histoire de l'art et un deuxième qui marquera celle de l'Acadie.

The installation project I am planning for this event is intended to depict a portion of a territory, including an illustration of its landforms. This territory's graphic representation will make reference to the growth rings of both trees and shells. A metaphor of the ongoing movement of time. A definition of an imaginary space, a high relief which alludes to traces of the liquid that has shaped trees and shells. A metaphor of the Acadia of the land, the sea, and its diaspora. A land imprinted on time, which is part of the collective imagination, which has no borders, and which inhabits inner spaces.

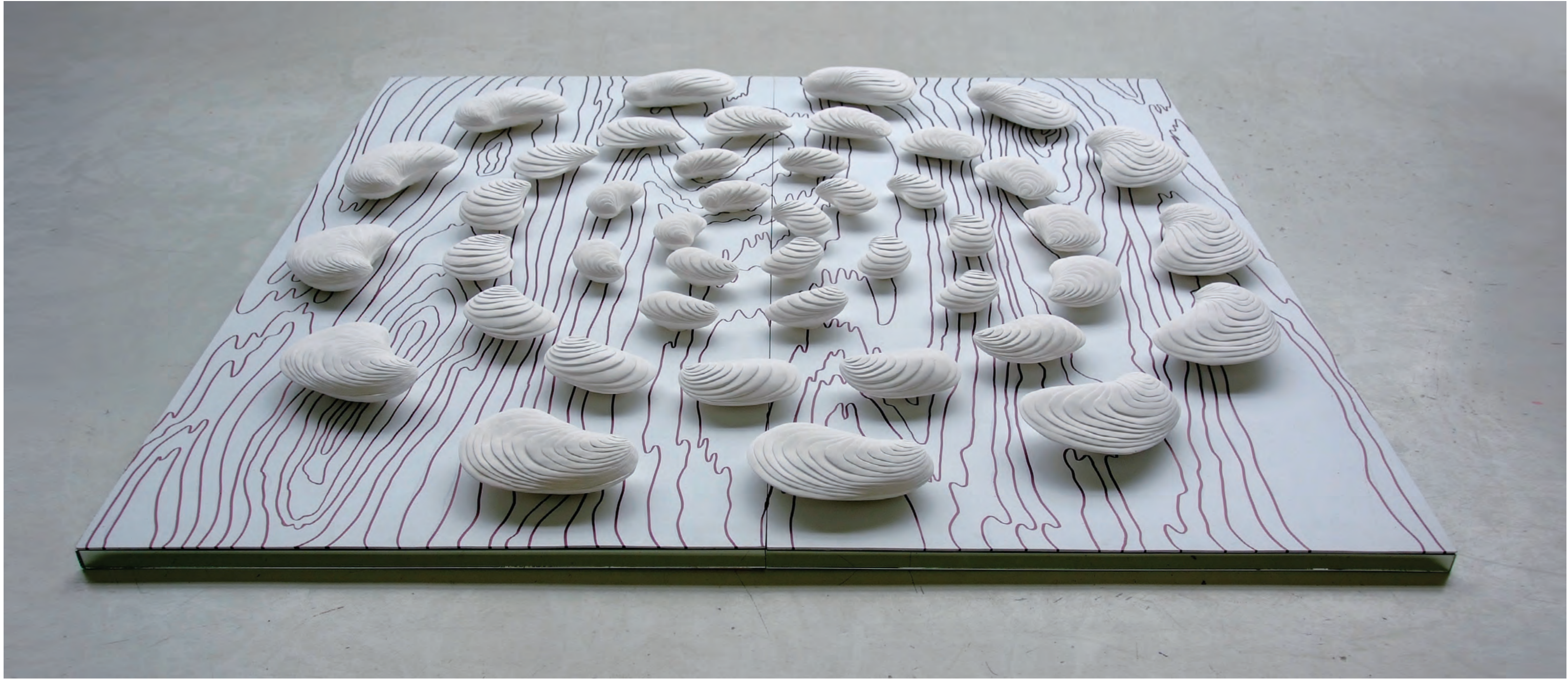
This work uses as a reference point and makes a friendly nod to a key work of contemporary art, "Annual Rings", produced in 1968 between Fort Kent, Maine, and Clair, New Brunswick, by an artist who was a pioneer of the Land Art movement, Dennis Oppenheim. Oppenheim traced a series of concentric circles connected by a boundary dividing two time zones. A slice through time and also a metaphor of time moving forward. The circular patterns he shovelled in the snow along both sides of the Saint John River are reminiscent of the rings in tree trunks that show their age.

The installation celebrates two important events, one that has left its mark on the history of art and another that will mark the history of Acadia.

André Lapointe

ANDRÉ LAPOINTE
Topographie / Topography, 2014

Contreplaqué, acrylique, miroir, plâtre / Plywood, acrylic, mirror, plaster
15 x 233 x 233 cm



Dialogues imaginés

Christian Michaud

Christian Michaud est né au Témiscouata, au Québec. Ses études collégiales lui ont apporté une formation en musique, en philosophie et en arts plastiques. C’est à l’Université du Québec à Montréal qu’il a complété et obtenu un diplôme de maîtrise en arts plastiques.

Depuis 2002, Christian Michaud réside à Edmundston au Nouveau-Brunswick, où il enseigne les arts plastiques, l’histoire de l’art et la philosophie de l’art à l’Université de Moncton, campus d’Edmundston. L’art de Michaud s’inscrit dans une démarche qui valorise d’emblée la notion de matière et de surface comme vocabulaire plastique. C’est par cette relation phénoménale entre le geste qui construit et la surface qui se fait traces, marques et inscriptions que l’objet plastique fait « image » et trouve sa pleine efficacité poétique.

Christian Michaud was born in Témiscouata, Quebec. His college education included studies in music, philosophy, and fine arts. He later graduated with a master’s degree in fine arts from the Université du Québec à Montréal.

Since 2002, Michaud has lived in Edmundston, New Brunswick, where he teaches fine arts, art history, and art philosophy at the Université de Moncton’s Edmundston campus. Michaud’s artwork is informed by an approach which values the notions of material and surface as part of its aesthetic language. It is through the phenomenal relationship between the gestures which construct and the surface which makes traces, marks and inscriptions that the plastic object becomes an “image” and finds its full poetic force.



André Lapointe

Imagined Dialogues

Roméo Savoie

Roméo Savoie est né à Moncton, au Nouveau-Brunswick, en 1928. Il détient une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal (1988), un baccalauréat en architecture de l'École des Beaux-Arts de Montréal (1956), et un baccalauréat ès arts du Collège Saint-Joseph de Memramcook (1950).

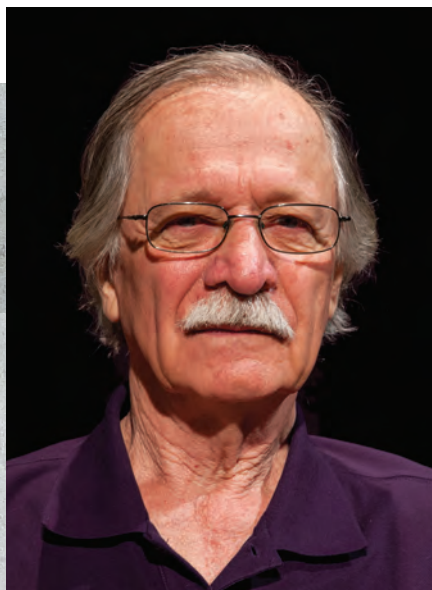
Savoie a exposé ses œuvres en solo et en groupe au Nouveau-Brunswick et ailleurs au Canada, dans les Antilles, à Bruxelles et à Paris. Il a également publié plusieurs recueils de poésie et un roman. Il a été boursier du Conseil des arts du Canada, ainsi que du Nouveau-Brunswick et du Québec. Il a reçu de nombreux prix, dont les prix Strathbutler, Miller-Brittain et Éloizes. En 1999, l'Université de Moncton lui décernait un doctorat d'honneur en arts visuels.

Des œuvres de Roméo Savoie se retrouvent dans les Banques d'œuvres d'art du Canada et du Nouveau-Brunswick, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée national des beaux-arts du Québec, au Centre culturel canadien de Paris, et dans les collections de l'Université de Moncton et de l'Université du Nouveau-Brunswick, entre autres.

Romeo Savoie was born in Moncton, New Brunswick, in 1928. He received a Master of Fine Arts degree from the Université du Québec in Montreal (1988), a bachelor's degree in Architecture from l'École des Beaux-Arts in Montreal (1956), and a bachelor of Arts degree from the Saint-Joseph College in Memramcook (1950).

Savoie has exhibited his work in solo and group exhibitions throughout New Brunswick and elsewhere in Canada along with notable exhibitions in the Carribean, Brussels and Paris. He has received numerous grants from the Canada Council for the Arts and from the provinces of New Brunswick and Quebec. He is the recipient of many honours including the Strathbutler and Miller Brittain Awards and the Prix Eloizes. In 1999, the University of Moncton awarded him an Honorary Doctorate of Fine Arts.

Works by Romeo Savoie are found in the Canada Council and the New Brunswick Art Banks as well as in the important collections of the Museum of Contemporary Art in Montreal, the Musée national des beaux-arts du Québec, and in the Canadian Cultural Centre in Paris, the University of Moncton Collection and the University of New Brunswick, amongst others.



Dialogues imaginés Imagined Dialogues

En proposant le titre « Dialogues imaginés » pour cette exposition, j'avais à l'esprit une première pensée qui relève de ce phénomène de la relation que l'artiste entretient avec l'histoire de l'art. Comme plusieurs, mes sources d'influences sont plus souvent imaginées puisqu'elles renvoient à des époques parfois très éloignées du moment actuel. De Lascaux aux premières œuvres abstraites du début du XX^e siècle, ma peinture accepte ces influences, créant des formes d'expression toujours mouvantes, parfois même troublantes, mais qui jamais n'obscurcissent le sens de l'œuvre. Le tableau que j'ai réalisé pour cette exposition à coup sûr privilégie la force expressive de la matière, le rendant plus terrestre encore : la profondeur de la couleur et la présence très libre de traces, de marques et d'inscriptions sont les signes d'une pensée visuelle que le regardeur peut observer, comme on explore un paysage, pour la première fois.

With the suggestion of the title "Dialogues imaginés" ("Imagined Dialogues") for this exhibition, my first thoughts went to the phenomenon of the relationship an artist has with the history of art. Like many other artists, my influences are more often imagined than real, because they come from historical periods far removed from the contemporary moment. My painting accepts these influences, from Lascaux to the first abstract works of the early 20th century, creating forms of expression that are always moving, sometimes troubling, but which never obscure the meaning of the work. The painting I have produced for this exhibition definitely showcases the expressive form of the material, making it even more earthly: the depth of colour and a very liberal presence of traces, marks and inscriptions are signs of visual thought that the viewer can observe in the way we might explore a landscape for the first time.

Christian Michaud

CHRISTIAN MICHAUD

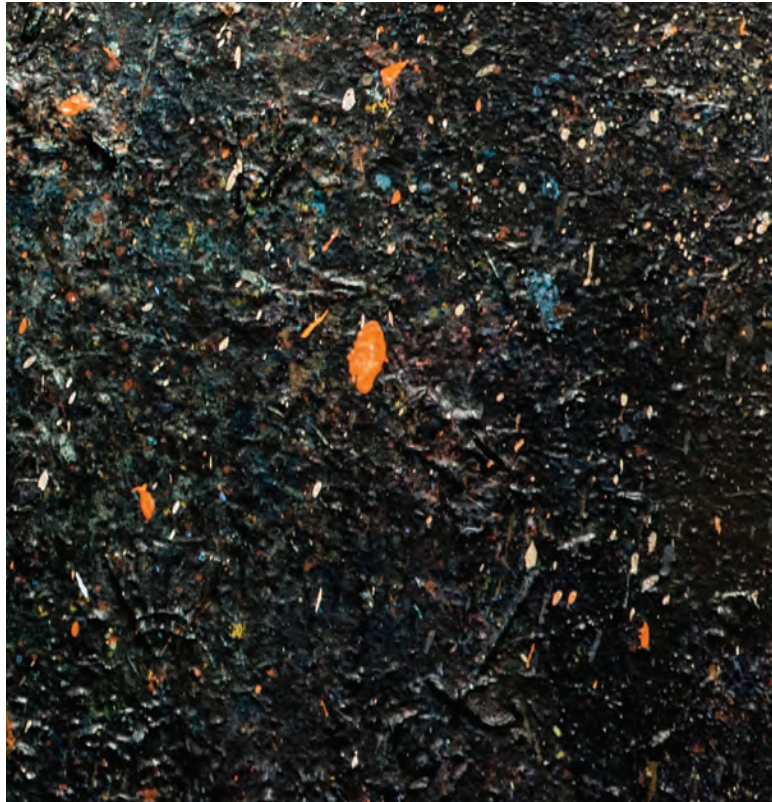
***Mon âme plus lourde que l'éther trouve son chemin comme l'arbre, la vie et son eau /
My soul, heavier than the ether, finds its path like the tree, life, and its water, 2014***

Acrylique et plante séchée sur panneau de bois / Acrylic and dried plant on wood panel
135 x 245 cm



Dialogues imaginés

Imagined Dialogues



Ma recherche en art a porté principalement sur l'École de New York, et en architecture sur la maison japonaise, d'où l'intérêt pour l'éventail. Le triptyque (no 3) représente le débalancement et l'objet mécanique, l'auditif. Le A utilisé est la première lettre de l'alphabet, du mot « art » et du mot « artiste ». Le X est l'endroit où se trouve le trésor, le noir (encre de Chine), l'écriture, et le doré, ce qui est précieux. Tous ces motifs, le choix des couleurs, le nombre des tableaux (3 + 1 = 4) forment en quelque sorte le trajet de l'expérience visuelle.

My research in art has primarily focused on the New York School, and my architecture on Japanese houses; this may explain my interest in fans. The triptych (no 3) represents imbalance, and the mechanical object, the auditory. The A that is used is the first letter of the alphabet, the word "art," and the word "artist." The X marks the spot where we might find a treasure, the black (India ink) is writing, and the gold, what is precious. All of these patterns, the choice of colours, and the number of paintings (3 + 1 = 4) help to shape the visual experience.

Roméo Savoie

Christian Michaud

ROMÉO SAVOIE
Triptyque no 3 / Triptych no. 3, 2014

Acrylique sur toile, ventilateur, éventail / Acrylic on canvas, electric fan, fan
132 x 182 cm

Éventail no 5 / Fan no. 5, 2014

Diptyque : Acrylique sur toile, éventail / Diptych: Acrylic on canvas, fan
121 x 121 cm



Dialogues imaginés

Serge V. Richard

Originaire de St-Louis-de-Kent, au Nouveau-Brunswick, l'artiste visuel multidisciplinaire Serge V. Richard, aujourd'hui établi à Kedgwick, expose dans diverses galeries de la province depuis 1989. Il crée des œuvres aux formes et textures variées, utilisant les médiums de la peinture, du dessin, de la sculpture et de la photographie qu'il combine parfois. Ses principales sources d'inspiration sont les mystères des mondes naturel et psychique.

Les quinze premières années de sa carrière sont marquées par des œuvres graphiques figuratives et par le travail de la texture et du relief dans la création de murales et de décors. Les années 2000 marquent un virage vers l'abstraction et vers une approche plus intuitive de la création.

Désormais, Serge V. Richard laisse en effet ses œuvres se révéler au fil d'un processus qu'il dirige sans le contraindre. Ses créations les plus récentes questionnent le regard du public sur les œuvres exposées ainsi que notre rapport à l'environnement.

Originally from St-Louis-de-Kent, New Brunswick, multidisciplinary visual artist Serge V. Richard, who now lives in Kedgwick, has exhibited his work in galleries around the province since 1989. He creates in a variety of forms and textures, and his body of work includes painting, drawing, sculpture, and photography, sometimes combined in mixed-media works. His main sources of inspiration are the mysteries of the natural and psychic worlds.

During the first 15 years of his career, graphic figurative forms as well as texture and relief predominated among his creations. The year 2000 was a turning point in his career, as he moved towards abstraction and a more intuitive approach to artistic creation.

From that point on, Serge V. Richard has let each work reveal itself during the creative process, which he guides with a light hand. His most recent creations call the audience's view of the exhibited work, as well as our relationship to the environment, into question.



Roméo Savoie

Imagined Dialogues

Léo-Paul Cyr

Léo-Paul Cyr demeure à Grand-Sault, Nouveau-Brunswick. Il travaille la pierre qu'il assemble parfois avec le bois ou le métal. Son intérêt pour la sculpture remonte à plus de quarante ans.

Avant sa retraite, Léo-Paul a enseigné à l'Université du Maine, à l'Université Columbia, Teachers College de New York et dans les écoles publiques du Nouveau-Brunswick.

Léo-Paul détient une maîtrise ès arts en enseignement des arts du Nova Scotia College of Art and Design de Halifax, Nouvelle-Écosse, et un doctorat en enseignement des arts de l'Université Columbia, Teachers College de New York.

La pensée de Léo-Paul se fonde sur la conviction profonde que nous créons des relations intimes avec les objets inanimés de notre environnement. Ces dialogues enrichissent notre existence et nous poussent à imaginer un monde nouveau.

Léo-Paul Cyr lives in Grand Falls, New Brunswick. He works in stone, sometimes combining it with wood or metal in assemblages. His interest in sculpture dates back more than four decades.

Before retiring, Léo-Paul taught at the University of Maine, at Teachers College, Columbia University, in New York City, and in public schools in New Brunswick.

Léo-Paul has a master's degree in art education from the Nova Scotia College of Art and Design in Halifax, Nova Scotia, as well as a doctorate in art education from Teachers College, Columbia University, in New York City.

Léo-Paul's approach is founded on his deep conviction that we create intimate relationships with inanimate objects in our environment. These dialogues enrich our existence and inspire us to imagine a new world.



Dialogues imaginés

Un tronc d'arbre surdimensionné profondément coupé et tailladé. Son cœur est fendu et évidé, rappelant à juste titre une chirurgie à cœur ouvert. Le but, forcer le spectateur à voir différentes textures, divers niveaux éviscérés et dévastés par des monstres d'acier aux griffes acérées qui fracturent littéralement le tronc, en maintenant la souche en place. Un spectacle en trois mots : vulnérabilité, fragilité, absence d'espoir...

Cette œuvre évoque mon amour pour la nature et fait écho à la politique de l'autruche qui prévaut trop souvent quand il est question de protéger l'environnement. La coupe à blanc des forêts du Nouveau-Brunswick fragilise les écosystèmes et les laisse dans un état lamentable qui les rend encore plus vulnérables à de futures violations, leur plein potentiel à jamais compromis. L'idée n'est pas d'empêcher l'exploitation forestière, mais simplement d'arrêter la mauvaise gestion alarmante dans ce domaine.

Cette œuvre reflète aussi l'opposition entre l'ancien et le nouveau et la façon dont la beauté les rapproche. S'agirait-il d'une évocation saisissante de la déportation des Acadiens de 1755? ...et de tant d'autres...

Imagined Dialogues

An oversize tree trunk severely cut and slashed into. It's main and central part is split open and gutted, suggesting an opened heart surgery. Forcing the viewer to see various levels and different textures gutted and devastated by large steel claws and braces, forcing and keeping open while locking the stump in place. Now vulnerable and frail... with no apparent hope in sight.

This work speaks about my love for nature and its echo to the political ostrich policy that one often adopts too easily when it is question of the environmental protection. The operation of clear cutting our New Brunswick forests and thus leaving the ecosystems in shamble, vulnerable even more so to its future and full potential. It is not about halting any logging but rather about its current and alarming mismanagements.

This work also reflects the nature of the old vs the new, about how there is beauty in both. Perhaps a stark reflection of 1755 Acadian deportation! ...and so many others...

Serge V. Richard

SERGE V. RICHARD

À cœur ouvert : notre forêt dénudée / Stripped Open: Violated Forest, 2014

Bois d'épinette, cire d'abeille, huile de tung, verre, métaux divers / Spruce wood, bee wax, tung oil, glass, various metals
153 x 243 x 193 cm



Dialogues imaginés Imagined Dialogues



«Topographie» commence par la découverte d'un matériau. Des pièces cylindriques en granite inspirent à créer au sol des formes horizontales. Ce jeu fusionne dimensions, espaces, couleurs, textures et effets visuels. L'identité unique de chaque pièce et sa position manipulée dans l'ensemble des configurations laissent imaginer des liens d'unité, d'individualité, de pluralité, de diversité, et d'affinité qui habitent la sculpture en évolution. Ces attributs s'apparentent à ceux d'une topographie. Ils deviennent également le symbole pour les traits et particularités d'une personne, d'une communauté, d'un peuple, d'une terre ou d'une forêt. Le thème de la sculpture vient de naître.

Le raffinement du design se poursuit. Une feuille d'acier inoxydable sert à élever et soutenir trente-cinq pièces de granite dans l'espace. Six autres pièces nouvellement fabriquées sont ajoutées sous l'acier pour donner l'impression de poussée verticale et de légèreté visuelle. Le jeu de la configuration des formes et la considération pour le design continuent. Mais, vient alors le moment de cesser le travail. La sculpture est devenue objet dans l'espace et le temps. Elle renferme rencontres, découvertes, attachements, questionnement, rejets et le façonnement des matériaux, mais surtout, elle présente la pierre et le métal sous une apparence nouvelle et différente de celle que la nature s'était proposée.

"Topographie" begins with the discovery of a material. Cylindrical pieces of granite inspire the creation of horizontal forms on the ground. This interplay fuses dimensions, spaces, colours, textures, and visual effects. The unique identity of each piece and the way it has been positioned in the configurations are intended to make us imagine the connections of unity, individuality, plurality, diversity, and affinity which have inhabited sculpture throughout its evolution. These attributes are related to those of topography. They also become symbolic of the traits and features of a person, a community, a people, a land, or a forest. Thus the theme of the sculpture is born.

The design is then refined. A sheet of stainless steel raises and supports 35 pieces of granite in space. Six other newly produced pieces are added under the steel, creating the impression that there is a vertical push and giving it an appearance of lightness. The interplay and the configuration of forms and the reflections about the design continue. However, the time has come to finish working. The sculpture has become an object fixed in space and time. It embodies encounters, discoveries, attachments, questions, rejections, and the handling of materials, but, above all, it presents stone and metal with a new appearance, different from what nature has given us.

Léo-Paul Cyr

← Serge V. Richard

LÉO-PAUL CYR
Topographie / Topography, 2014

Granite et acier inoxydable / Granite and stainless steel
49 X 88 X 143 cm



Dialogues imaginés



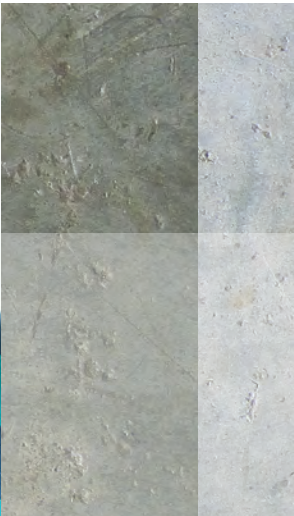
Réjean Toussaint

Les principales activités artistiques de Réjean Toussaint sont la peinture et le dessin. Depuis plusieurs années, il est chargé de cours en peinture à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. En 1989, il terminait un baccalauréat en arts visuels. Par la suite, en 2014, il terminait un baccalauréat ès arts multidisciplinaire (concentrations en études françaises et en philosophie).

Réjean Toussaint a participé à plusieurs expositions collectives dont la plus récente à la Galerie Louise-et-Ruben-Cohen en 2014 : 50||50||50 qui célébrait le 50^e anniversaire du Département d'arts visuels de l'Université de Moncton, à Moncton. En 2004, il participait à une exposition canadienne en Chine : The Magnificent 7, Taikoo Place, Hong Kong, et en 2001, il participait au Festival des arts visuels de Saint-Jean. Il a aussi exposé en solo à la Galerie Louise-et-Ruben-Cohen de Moncton et à la Galerie Colline d'Edmundston.

The artistic practice of Réjean Toussaint is primarily in the media of painting and drawing. For a number of years, he taught painting at the Université de Moncton's Edmundston campus. In 1989, he completed his bachelor's degree in visual arts. He completed a multidisciplinary B.A. in 2014 majoring in French studies and philosophy.

Réjean Toussaint's work has been featured in several group exhibitions, most recently at the Galerie Louise-et-Ruben-Cohen in Moncton in 2014: 50||50||50, a celebration of the 50th anniversary of the Department of Visual Arts at the Université de Moncton. In 2004, he took part in a Canadian exhibition in China: The Magnificent 7, at Taikoo Place, Hong Kong; and in 2001, he took part in the Saint John Visual Arts Festival. He has also had solo exhibitions at the Galerie Louise-et-Ruben-Cohen in Moncton and at the Galerie Colline in Edmundston.



← Léo-Paul Cyr

Imagined Dialogues

Jacques Arseneault

Jacques Arseneault est né en 1956 à Dalhousie au Nouveau-Brunswick, Canada. Il a obtenu un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton en 1978, et une maîtrise en arts plastiques de l'Université de Paris VIII en 1980. Maître-graveur, il enseigne l'art de l'estampe à l'Université de Moncton depuis 1984.

Parmi ses expositions solos, notons Kafka (1985), Pair of Dice/Coup de dé (1992), Les orphelins (2002), Flying Damsel à la Rowe Gallery, Charlotte USA (2010). Il a présenté ses œuvres dans plusieurs expositions collectives et solos au Nouveau-Brunswick, au Canada, en France et aux États-Unis. En 2012, il fut invité à présenter son travail dans le cadre du colloque « Roussel, hier et aujourd'hui » à Cerisy-La-Salle en France.

Jacques Arseneault was born in Dalhousie, New Brunswick, Canada, in 1956. He graduated from the Université de Moncton with a bachelor's degree in visual arts in 1978 and earned a masters in plastic arts from the Université de Paris VIII in 1980. A master engraver, he has taught printmaking at the Université de Moncton since 1984.

Among his notable solo exhibitions are Kafka (1985), Pair of Dice/Coup de dé (1992), Les orphelins (Orphans) (2002), and Flying Damsel at the Rowe Gallery in Charlotte, North Carolina (2010). He has shown his work in many group and solo exhibitions throughout New Brunswick, the rest of Canada, France, and the United States. In 2012, he was invited to exhibit his work at the "Roussel hier et aujourd'hui" ("Roussel, Past and Present") symposium in Cerisy-La-Salle, France.



Dialogues imaginés

Le silence d'abord... Puis, le sommeil, essentiel dans la scène. Peu à peu, le silence se meuble de sons de toutes formes. Il devient le support de l'œuvre.

Naturellement, un dialogue implique au moins deux personnes. Le « dialogue imaginé » dans cette œuvre relève plutôt du monologue, celui d'une dizaine de personnages et d'objets, dont un piano et une motocyclette. Il s'en dégage une cacophonie visuelle.

On est en présence d'un monologue imaginaire, fabriqué par le rêveur et ponctué de silence qui permet d'entendre, de voir les idées-formes-couleurs foisonnantes qu'invente l'artiste-rêveur.

Imagined Dialogues

Silence, first of all... Then sleep, essential to the scene. Little by little, silence is furnished with sounds of every shape and size. It becomes the surface for the work.

Naturally, a dialogue implies that there are at least two people. The "imagined dialogue" in this piece is more like a monologue, monologues by 10 or more different people and objects, including a piano and a motorcycle. A visual cacophony emerges.

We are in the presence of an imaginary monologue, created by the dreamer and punctuated by silence, that allows us to hear and see the abundant ideas/forms/colours invented by the artist/dreamer.

Réjean Toussaint

RÉJEAN TOUSSAINT

Sons, sommeil et silence / Sounds, Sleep, and Silence, 2014

Techniques multiples sur toile / Mixed media on canvas
110 x 242 cm



Dialogues imaginés Imagined Dialogues



L'œuvre « Dialogue au travers des bruines » réalisée pour l'exposition *Dialogues imaginés*, est une suite à la série d'estampes produite entre 2005 et 2013 qui s'intitule « Demoiselles ». Cette série fut inspirée du roman de Raymond Roussel, *Locus Solus*¹, dont le deuxième chapitre s'intitule : *Les Demoiselles*. C'est en adaptant le procédé de création littéraire de Roussel au domaine des arts visuels que les *Demoiselles* ont pris forme.

L'œuvre créée pour cette exposition combine à la fois la technique d'impression numérique, la lithographie et la gravure sur bois. L'impression numérique me permet de travailler en grand format, la lithographie m'a permis d'obtenir des encrages iridescents et la gravure sur bois me permet le gaufrage du papier.

Pour le projet de jumelage avec l'artiste Réjean Toussaint, j'ai choisi d'adapter une œuvre que j'ai réalisée en 2013 qui s'intitule « Petite demoiselle numéro 7 », et d'y intégrer un personnage tiré d'une œuvre de Toussaint. L'idée d'intégrer un personnage créé par Toussaint dans une de mes œuvres vient du fait qu'il existe une certaine parenté entre les personnages de Toussaint et ceux qui se trouvent dans mon travail. Dans les deux cas, les rapports qu'entretiennent les personnages entre eux sont, pour la plupart, situés dans un contexte d'un dialogue intime. « Dialogue au travers des bruines » est en quelque sorte un dialogue intimiste entre mon travail et les œuvres de Toussaint.

The source of *Dialogue au travers des bruines* ("Dialogue through the Mist"), the work I am presenting in the *Dialogues imaginés* ("Imagined Dialogues") exhibition, is a series of prints I produced between 2005 and 2013 entitled *Les Demoiselles* ("The Young Ladies"). That series was inspired by a novel by Raymond Roussel, *Locus Solus*¹, the second chapter of which is also titled "Les Demoiselles." My *Demoiselles* was created by adapting Roussel's writing process to the visual arts.

The piece I have made for this exhibition combines digital print, lithography, and wood engraving. Digital printing enables me to produce large works; lithography enables me to obtain iridescent ink tones; wood engraving enables me to do embossing on the paper.

For this project, during which I was paired with Réjean Toussaint, I chose to adapt a piece I produced in 2013, entitled *Petite demoiselle numéro 7*, integrating a figure taken from one of Toussaint's works. The idea of incorporating a character created by Toussaint into one of my own works comes from the fact that there is a certain family resemblance between Toussaint's figures and those that can be found in my own work. In both cases, the relationships the characters have with each other are generally located in the realm of an intimate dialogue. *Dialogue au travers des bruines* is, in a way, an intimist dialogue between my work and Toussaint's.

Jacques Arseneault

JACQUES ARSENEAULT

Dialogue au travers des bruines / Dialogue through the Mist, 2014

Impression numérique, lithographie et bois gravé / Digital print, lithography and wood engraving
140 X 118 cm

1. Raymond Roussel, « Locus Solus » Gallimard/Jean-Jacques Pauvert, Paris, 1963.

1. Raymond Roussel, *Locus Solus*. Paris: Gallimard/Jean-Jacques Pauvert, 1963.





Jacques Arseneault

Graphisme

Jacques Rousseau, Productions Rouj inc.

Photographie des œuvres

Michel Carrier, maître photographe, Studio Michel Carrier
(sauf l'œuvre d'André Lapointe - contribution de l'artiste)

Révision

Maryse Grondin

Traduction

Traduction OPTIMUM Translation

(sauf le texte accompagnant l'œuvre d'Éveline Gallant Fournier et les textes biographiques de Luc A. Charette, Herménégilde Chiasson, Vicky Lentz et Roméo Savoie)

Imprimé au Canada

Graphic design

Jacques Rousseau, Productions Rouj inc.

Photographs of works

Michel Carrier, Master Photographer, Studio Michel Carrier
(with the exception of the work by André Lapointe - artist's contribution)

Revision

Maryse Grondin

Translation

Traduction OPTIMUM Translation

(with the exception of artist's statement by Éveline Gallant Fournier and biographical notes on Luc A. Charette, Herménégilde Chiasson, Vicky Lentz and Roméo Savoie)

Printed in Canada



